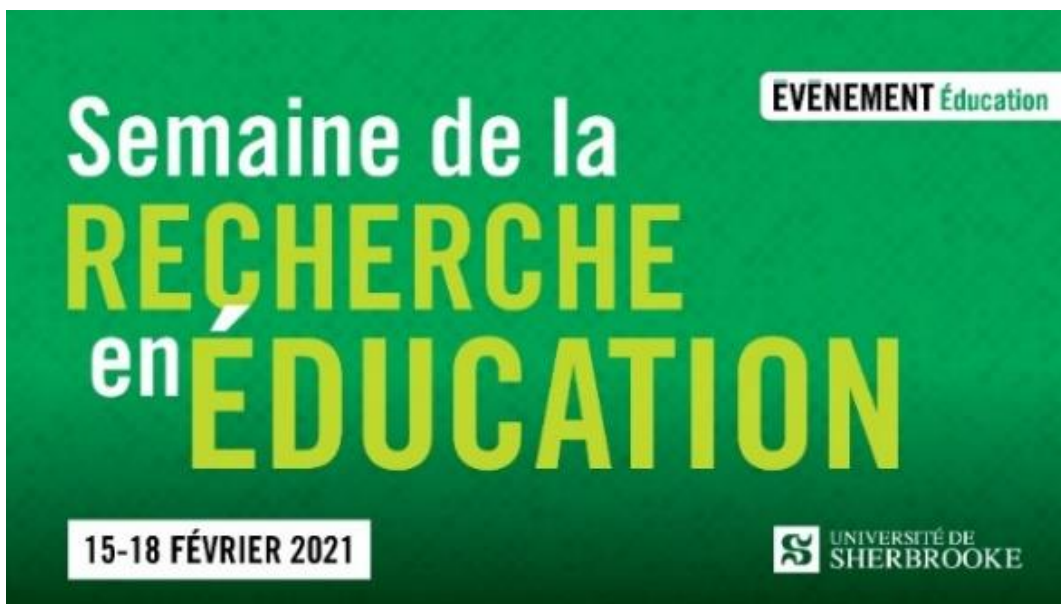


Résumés des présentations

En ordre alphabétique d'autrice ou auteur principal

Programmation et hyperlien pour participer par Teams :

www.usherbrooke.ca/education/recherche/semainerecherche/



A.....	2
B.....	4
C.....	7
D.....	9
E.....	10
F.....	11
G.....	13
H.....	16
I.....	18
J.....	19
L.....	20
M.....	24
N.....	28
P.....	31
R.....	33
S.....	35
T.....	36
Y.....	38

<p>Angrand, Rosly</p> <p>Kalubi, Jean-Claude Lessard, Anne</p> <p>L'effet-tuteur comme levier d'inclusion et de participation sociale : essai d'analyse d'un programme interdisciplinaire de citoyenneté numérique</p>	<p>L'effet-tuteur est très peu analysé dans les programmes de citoyenneté numérique mis en œuvre durant les quinze dernières années (Blanch, 2020 ; Ribble, 2006 ; McGillivray, McPherson, Jones et McCandlish, 2016). À ce propos, Ribble (2006) a élaboré aux États-Unis un programme de citoyenneté numérique pour relever le défi de soutenir le personnel scolaire et les jeunes dans leur gestion des contraintes et opportunités des technologies numériques et adaptives. Ce programme a été aussi adopté, en Australie, dans plusieurs pays d'Europe et actuellement testé au Canada, particulièrement au Québec (Blanch, 2020 ; Petit, 2018). De façon succincte, la citoyenneté numérique est alors décrite comme l'ensemble de « normes d'un comportement approprié et responsable à l'égard de l'utilisation de la technologie » (Ribble, 2007, p. 10, trad.). Or, cette conception est étiquetée de perspective déficitaire, puisqu'elle insiste sur des rapports traditionnels en faveur des adultes au détriment des jeunes, contrairement aux tendances actuelles misant sur une pédagogie active (Blanch, 2020). L'analyse des données d'expérience présentées par Ribble (2015) et ses continuateurs met en évidence l'importance des tutrices ou tuteurs dans l'accompagnement des élèves. Dans cet ordre d'idées, l'effet-tuteur dégagé comme résultante des interactions entre les élèves et les personnes accompagnatrices souligne le bénéfice enregistré pour l'élève, particulièrement en contextes d'inclusion (Guichard, 2009 ; Kalubi et Angrand, 2020). Cette dernière renvoie à une pluralité d'habitudes, de savoirs, de manières d'agir et de valeurs communes déterminant l'offre de services aux personnes réclamant un accompagnement adapté (Odom et al. 2014; Shemanov et Ekushevskaya, 2018). En l'occurrence, la participation sociale des jeunes est favorisée par la fréquentation des espaces collaboratifs où sont bannis d'office les contraintes inutiles (Choi, Glassman et Cristol, 2017).</p> <p>En lien avec ce qui précède, le but fixé consiste à examiner les retombées de l'effet-tuteur, en contextes d'inclusion et de participation sociale, pour des jeunes, dans le cadre d'un programme de citoyenneté numérique au Québec. Pour atteindre cet objectif, la méthode utilisée est une recension intégrative des écrits (Torraco, 2005 ; Snyder, 2019). Le corpus a été constitué en utilisant les termes-clés de la recherche, en français et en anglais, dans cinq bases de données (ERIC, Pascal et Francis, PsycInfo, Medline, ACM Digital Library). De même, des analyses thématiques et lexicographiques ont été appliquées ; elles ont favorisé l'apparition des principaux thèmes (Leblanc et Pérès, 2011 ; Paillé et Mucchielli, 2016). Les données ont permis de souligner l'émergence de plusieurs leviers d'inclusion et de participation sociale, catégorisés en fonction des cinq dimensions suivantes du modèle de la culture d'inclusion de Pless et Maak (2004) : reconnaissance de la diversité, compréhension réciproque ; pluralité des points de vue et responsabilisation mutuelle; confiance ; intégrité ; point de vue moral interculturel. La discussion générée invite à une adaptation du programme de Ribble (2015). Il est urgent de créer un véritable programme de citoyenneté numérique critique, capable de prendre en compte les impacts des technologies dans la vie quotidienne, l'apprentissage transformateur et les pratiques numériques émancipatrices (Emejulu et McGregor, 2019 ; McGillivray et al. 2016).</p>
---	---

<p>Apedjinou K. A., Zacharie Hasni, Abdelkrim</p> <p>Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement en appui à l'enseignement et apprentissage des STEM (<i>science, technology, engineering, and mathematics</i>): Représentation et pratiques d'enseignantes et enseignants de sciences au Togo</p>	<p>L'analyse curriculaire décennale (de 2009 à 2019) des programmes de sciences, des curricula du préscolaire, du primaire et du secondaire en STEM (en anglais: <i>science, technology, engineering, and mathematics</i>) au Togo, révèle un projet quinquennal de politique éducative dont les finalités sont favorables à l'extension et l'intégration des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans l'enseignement scientifique des écoles secondaires, en partant de l'implantation des Environnements Numériques de Travail (ENT) dans six écoles gouvernementales (MPEN-Togo,2014). Cependant, cette intégration technologique favorise en compétences technonumériques les élèves des écoles pilotes grâce aux pratiques de Démarches d'Investigation Scientifiques (DIS) (Hasni, Bousadra, Lebeaume, 2018) de leurs enseignantes et enseignants de sciences au détriment des autres élèves, enseignantes et enseignants du pays. Notre recherche exploratoire descriptive vise à documenter les représentations des TIC liées aux pratiques DIS formelles et informelles des personnes enseignantes de sciences en mathématiques, sciences physiques et sciences de la vie et de la Terre, des écoles pilotes du Togo, permettant à leurs élèves de gagner des trophées d'olympiades en STEM et en robotique par rapport aux autres lycéens du pays. Cette entrée par la sociologie du curriculum (Young ,1970; Forquin, 2008; Hasni, 2001) permettra d'éclairer la logique décennale des enjeux politiques et socioéducatifs qui sous-tendent les pratiques DIS des enseignantes et enseignants de sciences et de diffuser ces pratiques dans les écoles du pays.</p>
<p>Ayotte-Beaudet, Jean-Philippe</p> <p>La contextualisation des apprentissages en sciences de la nature</p>	<p>Les programmes d'études actuels au primaire retiennent des orientations qui préconisent généralement un enseignement inscrivant les apprentissages scientifiques des élèves dans des contextes qui se rapprochent de la vie quotidienne (Chavez, 2005). Dans le domaine de la recherche, de très nombreux auteurs et autrices utilisent l'expression contextualisation des apprentissages pour faire référence à ces orientations (p. ex. Giamellaro, 2014; Murphy, Luna et Bernstein, 2017). Si la contextualisation des apprentissages renvoie à différentes acceptions selon les postures des auteurs et autrices, elle désigne généralement l'utilisation d'une situation, d'un contexte ou un évènement pour introduire, motiver et/ou guider la présentation d'idées ou de concepts scientifiques (Rivet et Krajcik, 2008). De manière générale, elle mesure la force du lien entre les savoirs vus en classe et la vie quotidienne des élèves (King et Ritchie, 2012; Rivet et Krajcik, 2008). Les chercheuses et chercheurs qui étudient les interventions didactiques qui visent la contextualisation des apprentissages en sciences soutiennent qu'elle contribue à la création de ponts explicites entre les sciences telles que vécues à l'école et la vie quotidienne (Demircioğlu, Demircioğlu et Çalik, 2009; Walan, Mc Ewen et Gericke, 2016). Pour plusieurs, elle permet aussi aux élèves de vivre des situations qui se rapprochent des activités réellement pratiquées par les scientifiques (Lustick, 2009; Rivera Maulucci, Brown, Grey et Sullivan, 2014). Il a été suggéré que la contextualisation des apprentissages dans les cours de sciences puisse contribuer à augmenter la motivation des élèves (Potvin et Hasni, 2014) et leurs apprentissages (Amos et Reiss, 2012; Chen et Cowie, 2013).</p> <p>Le travail de nombreux chercheurs et chercheuses découle de l'hypothèse théorique selon laquelle l'apprentissage est inséparable du contexte dans lequel cet apprentissage survient (p. ex. Liljeström, Enkenberg et Pöllänen, 2013). Plusieurs affirment que plus les apprentissages scientifiques scolaires sont contextualisés, plus les élèves font des apprentissages qui peuvent être mobilisés dans des contextes non scolaires (p. ex. Braund et Reiss, 2006; Kuhn et Müller, 2014). Autrement dit, pour améliorer la qualité et la pérennité des apprentissages en sciences, l'école devrait les contextualiser autant que possible. Bien que ce présupposé semble généralement accepté dans la littérature scientifique, il est essentiel d'étudier l'effet des différents contextes sur les apprentissages des élèves en sciences de la nature. Cette présentation permettra d'explicitier les cadres de référence mobilisés dans les recherches que je mène dans ce domaine.</p>

B

<p>Beaudoin Manon Nadeau, Marie-France Lessard, Anne</p> <p>Dans quelle mesure les caractéristiques comportementales des élèves du primaire influencent-elles leurs perceptions des interactions en classe et leur sentiment d'efficacité personnelle?</p>	<p>Au Québec, la scolarisation de tous les élèves en classe ordinaire est la voie privilégiée pour soutenir leur réussite éducative. Malgré l'existence de pratiques inclusives réputées efficaces, l'expérience scolaire de certains élèves continue d'être marquée par des défis. C'est le cas pour les élèves présentant des difficultés comportementales extériorisées (PDC) pour qui les recherches rapportent des difficultés à établir des relations avec les pairs, à suivre le rythme d'apprentissage du groupe ou à maîtriser les savoirs du programme de formation (Cefai et Cooper, 2010). Toutefois, peu d'études ont décrit les perceptions des élèves PDC quant à leur scolarisation en classe ordinaire ou exploré dans quelle mesure elles se distinguent de celles des élèves tout venant afin de mieux comprendre ces défis. Selon la théorie sociale cognitive, le développement de l'élève repose sur les interactions réciproques entre ses facteurs personnels, ses comportements et les facteurs environnementaux (Bandura, 1986). Parmi les facteurs personnels, le sentiment d'efficacité personnelle (SEP) aurait une importance considérable. Il se définit comme le jugement de l'élève quant à sa capacité à atteindre un objectif ou à réaliser une tâche dans un contexte spécifique (Bandura, 2007). Le SEP s'élabore entre autres au gré du succès et des échecs vécus dans les expériences. L'élève développe ainsi son SEP à partir des expériences vécues à l'intérieur de sa classe, et donc, de ses interactions avec ses pairs et avec la personne enseignante. Pourtant, peu d'études ont examiné les liens entre les interactions en classe et le SEP des élèves (van Dinther et coll., 2011). Les études qui l'ont fait (Bandura et coll., 1996; Meece et coll., 2003) se sont attardées à quelques-unes des dimensions qui composent les interactions en classe alors que les modèles les définissant suggèrent qu'elles sont multiples (Hamre et Pianta, 2007). Par ailleurs, le SEP des élèves PDC est susceptible d'être différent de celui des élèves tout venant. Certaines témoignent que les élèves PDC ont un plus faible SEP que leurs pairs (Chouinard et coll., 2004; Deacon, 2004) alors que d'autres ne rapportent pas de différence (Fulk et coll., 1998; Gresham et coll., 2005). Toutefois, aucune de ces études ne compare le SEP des élèves PDC et tout venant lorsqu'ils sont scolarisés dans la même classe. Cette étude a donc examiné les perceptions des élèves à l'égard des interactions en classe et leur SEP en considérant leurs caractéristiques comportementales. La présente communication présentera les résultats des analyses réalisées sur des données recueillies auprès de 574 élèves du primaire scolarisés en classe ordinaire au Québec. D'abord, les élèves PDC perçoivent plus négativement les interactions en classe que leurs pairs. Leur SEP est plus faible que celui des élèves tout venant. L'organisation de la classe et le soutien à l'apprentissage expliquent une partie de la variance du SEP des élèves. Outiller les enseignantes et enseignants afin qu'ils bonifient les interactions en classe, offrir de la formation sur la différenciation pédagogique et accompagner les élèves PDC dans le développement de perceptions plus positives à l'égard de leur classe contribueraient à soutenir l'expérience scolaire de tous.</p>
<p>Belarbi, Fatma Villemagne, Carine</p> <p>Comprendre la persévérance des étudiantes et étudiants immigrants maghrébins aux études supérieures au Québec</p>	<p>Notre étude vise à comprendre le processus de persévérance des étudiantes et étudiants maghrébins récemment immigrés inscrits dans un programme de premier cycle dans un contexte nord-américain et, plus spécifiquement québécois, de l'éducation supérieure où les étudiantes et étudiants maghrébins résidents permanents représentent une part croissante de leur clientèle (Immigration Québec, 2017). Afin d'y répondre scientifiquement, nous nous sommes servis du cadre conceptuel du modèle d'intégration d'étudiante et d'étudiant de Tinto (1997) et du concept du « métier d'étudiant » de Coulon (1997). S'inscrivant dans une approche qualitative/interprétative, nous souhaitons réaliser des entretiens semi-dirigés individuels pour accéder à l'expérience universitaire des étudiantes et étudiants maghrébins (Poupart et coll., 1997). Nous avons ainsi ciblé les étudiantes et étudiants maghrébins récemment immigrés poursuivant ou ayant poursuivi un programme de premier cycle à l'Université de Sherbrooke. Nous avons opté pour l'analyse thématique à l'aide de catégories conceptualisantes (Paillé et Mucchielli, 2012). Les résultats pourraient contribuer d'abord à l'amélioration du taux de diplomation de cette clientèle et faciliter ainsi leur intégration socioprofessionnelle et à soutenir l'avancement des connaissances scientifiques sur la persévérance des étudiantes et étudiants maghrébins pour répondre plus adéquatement à leurs besoins. Pour conclure, notre prestation permettra d'exposer la problématique, les ancrages théoriques, les composantes de la méthodologie et quelques résultats préliminaires.</p>

<p><u>Benabdallah, Ahmed</u></p> <p>Les pratiques d'enseignement de l'éducation à la santé en sciences et technologie au premier cycle du secondaire au Québec</p>	<p>Dans la mouvance du changement curriculaire du secondaire à partir de 2005, les recherches réalisées en sciences de l'éducation fournissant un éclairage sur les pratiques d'enseignement sont appelées à alimenter les personnes enseignantes, les futurs enseignants et enseignantes, les formatrices et formateurs, etc. Ces recherches concernent entre autres, l'étude de la contribution des sciences et technologie (S et T) à l'enseignement de l'éducation à la santé (ÉS). Les enseignantes et enseignants de S et T, par le biais des compétences disciplinaires et des domaines généraux de formation, sont appelés à intégrer les divers aspects du quotidien des élèves, particulièrement ceux associés à l'ÉS lors de l'étude des problématiques scientifiques dans le cadre de leurs cours. Le rationnel des recherches sur les pratiques d'enseignement concerne, entre autres, un manque de consensus entre les différents acteurs en éducation sur les visées, sur l'interprétation des fondements et sur les modalités de la prise en charge de l'ÉS lors de l'enseignement des S et T. De plus, selon les recensions que nous avons réalisées pour les 15 dernières années au Québec, les recherches sur les pratiques d'enseignement dans ce domaine demeurent très peu documentées. Nos travaux de recherche lors de notre étude doctorale visent, en ce sens, à décrire la manière dont des enseignantes et enseignants du premier cycle du secondaire prennent en charge l'ÉS dans leur cours de S et T. Il s'agit d'une étude de type exploratoire et descriptif des pratiques d'enseignement de l'ÉS de quatorze enseignants de S et T du premier cycle du secondaire au Québec. L'étude vise à identifier les finalités (le pourquoi enseigner?), les définitions et les contenus d'enseignement-apprentissage (le quoi enseigner?) associés à l'enseignement de l'éducation à la santé en S et T. L'étude vise également les démarches d'enseignement pour accéder aux contenus (le comment enseigner?). L'accès aux déclarations des enseignantes et enseignants sur leur propre pratique est facilité par une analyse de contenu de données recueillies lors d'une entrevue semi-structurée téléphonique avec des personnes participantes volontaires. L'analyse des résultats montre que les justifications pour enseigner l'éducation à la santé font référence principalement à une formation de base pour tous les élèves afin de les aider à comprendre les modalités d'actions à entreprendre pour être en bonne santé et les messages de préventions et de sensibilisations. La conception et les contenus enseignés reposent particulièrement sur le développement d'apprentissages des savoirs conceptuels. Les démarches d'enseignement-apprentissage du cours concernent des activités guidées par l'enseignant qui suscitent peu de réinvestissement et de transfert des apprentissages du côté des savoirs. Cependant, à la fin du cours, ces démarches se caractérisent par une marge de manœuvre laissée aux élèves quant aux comportements et aux habitudes de vie. Dans cette perspective, les savoirs enseignés dans le cours ont été appliqués dans des situations qui permettent aux élèves l'expression de leurs opinions et la justification de leurs prises de position et des actions à entreprendre pour être en bonne santé. Ces résultats nous amènent à nous questionner, entre autres, sur l'impact des enseignements proposés par les enseignantes et enseignants sur les apprentissages des élèves en éducation à la santé en classe de S et T.</p>
<p><u>Benteux, Bérenger Rivard, Geneviève Morin, Valérie Dyan-Charles, Clara Gousset, Adèle</u></p> <p>Coapprendre le métier d'étudiante-chercheuse ou d'étudiant-chercheur en éducation : la communauté de pratiques de l'Association générale étudiante de la maîtrise et du doctorat en éducation à l'Université de Sherbrooke (AGEMDÉUS)</p>	<p>Paradoxalement considérées comme centrales dans les réflexions et pratiques de l'ensemble des autres cycles d'enseignement, les composantes de l'apprentissage social ou mutuel se trouvent réduites à leur minimum aux cycles supérieurs en éducation. L'individualisation des parcours à la maîtrise et au doctorat limitant les possibilités de coapprentissage et de coformation, les étudiantes-chercheuses ou étudiants-chercheurs traversent ces étapes la plupart du temps seuls. Les milieux professionnels d'enseignement, confrontés à des enjeux similaires, ont développé différents modèles de communautés –communautés d'apprentissage (Cristol, 2017), communautés de pratiques (Wenger, 1998), communautés d'intérêts (Garrison et Vaughan, 2008) – pour tenter d'y répondre. Suivant le modèle de la recherche action (Lewin, 1946), l'Association Générale Etudiante de la maîtrise et du Doctorat en Education à l'Université de Sherbrooke (AGEMDEUS) construit avec ses membres, depuis septembre 2020, une communauté de pratiques visant, d'une part, le développement d'un sentiment d'appartenance, mais aussi le partage de connaissances et d'expériences et le soutien entre les membres pour traverser ensemble et aussi outillés que possible cette étape de formation au métier d'étudiante-chercheuse ou d'étudiant-chercheur en éducation. Nous présenterons, dans un premier temps, les référents théoriques et conceptuels de ce projet et, dans un second temps, les résultats préliminaires sur le développement du sentiment d'appartenance et sur le partage de connaissances et d'expériences entre les étudiantes et étudiants des cycles supérieurs en éducation qui y participent.</p>

Blanchet, Patricia-Anne

Théâtralisation de récits de la relation au territoire d'étudiantes autochtones de l'ordre collégial : dispositif d'éducation artistique comme vecteur de mieux-être holistique

En dépit de conditions de vie souvent défavorables découlant des politiques assimilationnistes, les femmes autochtones entreprennent de plus en plus d'études postsecondaires (Pardo, 2018). Ces dernières suivent en général des trajectoires de scolarisation atypiques et rencontrent de nombreux obstacles systémiques (social, culturel, économique, géographique, linguistique et psychoaffectif) (Dufour, 2016). Plusieurs rapports soulèvent l'importance de soutenir ces dernières dans leur parcours d'études, par la mise en place de pratiques culturellement sécurisantes (CERP, 2019; CVRC, 2015; DNUDPA, 2007; ENFFADA, 2019; RCAAQ, 2020). Or, peu de recherches se penchent sur le parcours des étudiantes autochtones, d'où la nécessité de nous y attarder afin de mieux comprendre leurs réalités. L'ordre collégial participe au processus d'autochtonisation en cours au Canada. La majeure partie des étudiants autochtones y « sont des femmes (58 %) âgées entre 25 à 40 ans » (CACUSS, 2018, p. ii). Souvent mères monoparentales, la plupart font un retour aux études en vue d'acquérir des compétences qui leur permettent de s'élever de leur condition (Joncas, 2018). Il se révèle donc important de mettre en place des initiatives permettant aux étudiantes autochtones du collégial d'évoluer au sein d'environnements éducatifs qui correspondent à leur vision du monde. Parmi les mesures préconisées, le recours à l'art se révèle favorable à l'implication sociale et à la persévérance scolaire des jeunes autochtones, en ce qu'il favorise l'expression de leur identité culturelle (Kaine, 2020; RCAAQ, 2020; Wright, 2016). Le théâtre est un outil éducatif qui « offre un espace pour créer et transformer la réalité en partant d'expériences personnelles et de réflexions collectives » (Nacimiento da Luz, 2016, p. 12). À cet égard, une approche en éducation théâtrale basée sur les modes traditionnels de transmission orale (Lavoie et Blanchet, 2018) pourrait constituer une pratique susceptible d'offrir une voie d'expression aux étudiantes autochtones du collégial. Le dispositif proposé prendra appui sur le modèle holistique d'apprentissage tout au long de la vie des Premières Nations (Conseil canadien sur l'apprentissage, 2009), lequel s'actualise à travers les quatre dimensions du mieux-être autochtone (physique, intellectuelle, émotionnelle, spirituelle). Pour ces dernières, l'interconnexion au territoire constitue le fondement de l'identité culturelle (Basile, 2017). Alliant les champs de l'éducation autochtone, de la recherche théâtrale et des études féministes, ce projet questionne l'apport d'une démarche de théâtralisation de récits de la relation au territoire pour la sécurisation culturelle d'étudiantes autochtones du collégial, dans une perspective de mieux-être. Cette recherche-action-création (Finley, 2008) à visée compréhensive-interprétative (Paillé et Mucchielli, 2012) s'inscrit dans une méthodologie décoloniale qui rencontre les lignes directrices de la recherche avec les femmes autochtones (FAQ, 2012). La méthode de création collective des cycles REPÈRE (Therriault, 2016) y sera convoquée pour guider un chemin circulaire vers une partition de la relation multidimensionnelle entre terre et femme. Il est à noter qu'en raison de la crise socio-sanitaire, la collecte de données prévue pour l'automne 2021 se déroulera probablement en ligne en mode synchrone.

<p>Charette, Josée Lessard, Anne Kalubi, Jean-Claude</p> <p>Quand un rôle de médiation entre l'école et les familles issues de l'immigration récente favorise l'équité</p>	<p>Par sa fréquentation obligatoire dans plusieurs sociétés occidentales, l'école représente une institution pratiquement incontournable dans le parcours des familles qui immigreront avec des enfants en âge de fréquenter l'école. Alors que les enfants immigrants sont souvent au centre d'initiatives du milieu scolaire qui visent à prendre en compte la diversité ethnoculturelle (politiques, encadrements, mesures, services, éléments du programme de formation), la place accordée précisément à leurs parents est plutôt rare. De nombreux parents immigrants auraient pourtant une maîtrise incomplète du milieu scolaire intégré par leurs enfants et des différents enjeux qui y sont associés, ce qui ne leur permettrait pas toujours de soutenir la réussite éducative de leurs enfants de façon optimale. En réponse au besoin d'accompagnement de nombreux parents d'élèves immigrants dans le milieu scolaire, une profession tend à émerger depuis quelques années au Québec, soit celle d'intervenantes et d'intervenants école-familles immigrantes-communauté. Si le profil d'intervenant ou d'intervenante était déjà présent dans plusieurs milieux scolaires ou communautaires au Québec pour faciliter les relations et la circulation de l'information entre les écoles, les familles et la communauté, le besoin de définir et de mettre en place un profil spécifiquement axé sur les relations école-familles immigrantes soulève la nécessité de se pencher sur les besoins d'accompagnement de ces familles en particulier. Dans le cadre de notre communication, nous tentons de répondre à la question suivante : Comment le rôle de médiation incarné par des intervenantes et intervenants école-familles-communauté favorise-t-il la mise en place de pratiques d'équité pour les élèves et les parents issus de l'immigration récente? Ancrée dans une démarche qualitative interprétative exploratoire, une collecte de données s'est faite auprès de 6 intervenants et de 25 parents d'élèves ayant récemment immigré au Québec. Les deux groupes de sujets ont été rencontrés dans le cadre d'entrevues semi-dirigées ; les parents étaient entre autres amenés à discuter de leur expérience de parent d'élève en contexte migratoire et les intervenantes et intervenants de leur perception des besoins des familles immigrantes relativement à l'école. Notre communication permet de mettre en lumière des pistes d'intervention pouvant inspirer les milieux scolaires et communautaires pour soutenir les parents issus de l'immigration récente dans leur appropriation du milieu scolaire de la société d'accueil et pour leur offrir des conditions optimales pour qu'ils puissent soutenir l'expérience socioscolaire de leurs enfants dans le nouveau contexte de vie. Nos résultats permettent de faire ressortir l'importance de considérer le projet migratoire familial pour mieux accompagner les parents dans leur découverte du milieu scolaire. De façon générale, il semble aussi que les intervenantes et intervenants qui incarnent le rôle de médiation permettent de rapprocher les familles de l'école. Nos résultats soulignent le rôle de médiation école-familles immigrantes-communauté comme ressource stratégique pour favoriser l'équité pour les familles ayant récemment immigré au Québec en ce qui concerne la scolarisation de leurs enfants.</p>
<p>Charette, Marc-Antoine</p> <p>Les cours collégiaux de français/littérature spécifiques pour les étudiantes et étudiants autochtones : un (bref) état des lieux</p>	<p>Cette présentation témoigne d'un travail préliminaire qui s'inscrit dans une amorcée problématisation de notre projet de recherche. Il s'agit plutôt d'une ébauche de ce que Chevrier (2010) décrit comme étant une « situation de départ insatisfaisante » (p. 54).</p> <p>D'abord, la réussite scolaire des étudiantes et étudiants autochtones, en particulier dans le cadre d'études collégiales, sera abordée succinctement. Différentes initiatives locales ou provinciales cherchant à favoriser la réussite scolaire de ces étudiantes et étudiants au niveau collégial seront ensuite présentées. L'accent sera mis sur des projets où des classes ou des cohortes spécifiques aux Autochtones ont été mises sur pied, par exemple l'initiative du Cégep de Sept-Îles. Dans ce collège public, un groupe composé exclusivement d'étudiantes et étudiants autochtones est organisé chaque trimestre, dans le cadre de différents cours de français/littérature, grâce à une enveloppe budgétaire ministérielle. Quelques questionnements et hypothèses, à partir de la littérature scientifique ou d'une pratique professionnelle, seront proposés.</p> <p>Ensuite, des perspectives de recherche seront brièvement soulignées. La pertinence sociale et scientifique de telles recherches sera aussi abordée. Il sera, entre autres, question de la manière dont on peut réfléchir l'accueil et l'intégration des Autochtones au collégial, autant d'un point de vue du système scolaire que de celui des enseignantes et enseignants.</p>

Couture, Sophie
T. Hébert, Sophie
Laurier, Catherine
Hélie, Sonia
Monette, Sébastien
Lafortune, Denis

**Les jeunes fugueurs
suivis en centre de
réadaptation :
comment se
distinguent-ils?**

La problématique de la fugue en centres de réadaptation représente une priorité nationale. En effet, pendant les épisodes de fugue, les adolescents commettent divers comportements à risque (p. ex. consommation de substances psychoactives, comportements sexuels à risque, comportements extériorisés) et sont exposés à divers dangers (p. ex. victimisation). Cette situation est d'autant plus préoccupante chez ces jeunes issus de centres de réadaptation en raison de leurs divers antécédents personnels (p. ex. comportements à risque, troubles de santé mentale) et familiaux (p. ex. expériences traumatiques). Pour améliorer notre compréhension de la fugue, la présente étude s'inspire de modèles visant à comprendre les mécanismes impliqués dans la prise de risque à l'adolescence. Plus précisément, le modèle des systèmes doubles reconnaît que l'adolescence se situe dans une période de déséquilibre entre le système socioémotionnel (recherche de sensations fortes, influence des pairs accrue) et le système d'autorégulation (impulsivité; Steinberg, 2004). Ce déséquilibre expliquerait la plus grande prise de risque à l'adolescence tout comme le fait d'être exposé à des expériences traumatiques. En effet, le modèle de la prise de risque post-traumatique stipule que chez certains adolescents ayant été exposés à des expériences traumatiques (p. ex. négligence, abus), la prise de risque leur permet de reprendre le contrôle sur leur vie (Kerig, 2019). Dans un premier temps, pour tenter de départager les caractéristiques hétérogènes des jeunes fugueurs, la présente étude propose une typologie des jeunes fugueurs effectuée à partir des caractéristiques des épisodes de fugue (nombre, durée, contexte de retour). Dans un deuxième temps, les profils sont comparés en fonction de diverses caractéristiques liées à la prise de risque (recherche de sensations, influence des pairs, impulsivité) et à leurs antécédents personnels et familiaux (comportements à risque, troubles de santé mentale, expériences traumatiques). Pour ce faire, 112 adolescents de sexe masculin de 15-17 ans ayant fugué au moins une fois de leur centre de réadaptation sont considérés. En plus d'accéder à leur dossier informatisé, une série de questionnaires autorévélés et tests ont été pris en compte. Afin de déterminer les profils de jeunes fugueurs et de les comparer en matière de prise de risque, une analyse du profil latent a été effectuée. Selon les analyses, trois profils de jeunes fugueurs sont observés : les fugueurs avec implication de la famille, les indépendants et les fugueurs avec implication de la police. Ces trois profils se distinguent en matière de mécanismes impliqués dans la prise de risque. Les implications cliniques associées aux ces trois profils de jeunes fugueurs seront discutées.

D

<p><u>Denis, Constance</u></p> <p>Pratiques d'encadrement à la recherche au doctorat en contexte francophone nord-américain : à la découverte de balises</p>	<p>L'encadrement à la recherche s'avère un incontournable dans la formation aux cycles supérieurs. Alors qu'il s'annonce déterminant pour la persévérance et l'abandon scolaire, la définition même de l'encadrement comporte son lot d'ambiguïtés et de complexité donnant lieu à une grande variété de pratiques. À cela s'ajoute que les activités d'encadrement se déroulent traditionnellement dans l'intimité d'une relation privée sans ou avec peu d'intervention extérieure. Les échanges lors de la présentation commenceront autour de cette question fondamentale : qu'est-ce que l'encadrement à la recherche aux cycles supérieurs? Gageons qu'en l'absence d'un consensus autour du vocabulaire et d'une formation reconnue, les points de vue seront nombreux.</p> <p>La présentation se poursuivra avec un aperçu de la modélisation des pratiques d'encadrement à la recherche au doctorat en contexte francophone nord-américain. Issue d'une mobilisation de la littérature francophone et anglophone ainsi qu'une étude de cas multiples auprès de 20 doctorantes et doctorants et de 20 directrices et directeurs de recherche, elle permet d'ouvrir la discussion sur les pratiques d'encadrement, la formation des directions de recherche ainsi que les rôles et les responsabilités des personnes intervenantes.</p> <p>Il sera question de la définition retenue soit que l'encadrement à la recherche se définit comme une tâche professorale flexible au cours de laquelle se forme une alliance pédagogique entre les personnes impliquées pouvant être constituée de plus de deux personnes — doctorante ou doctorant et directrice ou directeur de recherche — visant l'émancipation et l'enculturation du doctorant ou de la doctorante, chercheuse ou chercheur novice, au travers d'un processus — les études doctorales — menant à l'élaboration d'un produit — la thèse — où un soutien est proposé autour de quatre principales dimensions : 1) scientifique, 2) personnelle, 3) administrative et 4) professionnelle. D'après nos recherches, l'encadrement à la recherche au doctorat commence avant l'entrée au doctorat et se poursuit au-delà de la diplomation. Il se veut une exploration perpétuelle d'un équilibre entre l'engagement et la distanciation dans le but d'aider la doctorante ou le doctorant à devenir autonome.</p> <p>La présentation se terminera sur des échanges autour des principaux défis mentionnés par les personnes impliquées et qui se dessinent autour du recrutement, de la rédaction scientifique ainsi que de l'insertion professionnelle. Comment les pratiques d'encadrement peuvent-elles favoriser la persévérance scolaire aux cycles supérieurs? Comment favoriser le recrutement aux études supérieures en recherche? Comment créer un environnement favorable pour renforcer les partenariats avec les milieux de la pratique? Des pistes de réflexion seront proposées tout en mettant en valeur les propos et les expériences des participants.</p>
<p><u>Dezutter, Olivier</u> Parent, Véronique Haigh, Corinne Lau Man Chu, Sunny Thomas, Lynn Blaser, Christiane Debeurme, Godelieve Dantas, Priscila Ebrahimi Koshmanzar, Elham</p> <p>Le développement des compétences en lecture et en écriture en français des élèves allophones intégrés dans les classes régulières</p>	<p>Au Québec, le nombre d'élèves allophones scolarisés en français est en augmentation constante depuis les vingt dernières années (MELS, 2014). Dans le centre de service scolaire avec lequel nous avons réalisé un projet de recherche-action trisannuel (2017-2020), le nombre d'élèves issus de l'immigration dépasse aujourd'hui les 25 %. Parmi eux, on dénombre un total de plus de mille élèves dont la langue d'origine n'est pas le français. Selon le Programme d'intégration linguistique, scolaire et sociale (MELS, 2014b), les modèles mis en place pour soutenir l'apprentissage du français par les élèves allophones vont de « la classe d'accueil fermée avec aide à l'intégration, l'intégration partielle ou l'intégration totale dans la classe ordinaire avec soutien à l'apprentissage du français ou encore tout autre modèle jugé pertinent » (Ibid., p. 5). Dans le milieu étudié, les trois quarts des élèves sont dirigés en classe d'accueil et le quart des élèves sont intégrés directement dans les classes régulières avec des mesures d'appui. L'augmentation du nombre d'élèves allophones amène les enseignantes ou enseignants des classes régulières à travailler de plus en plus souvent avec des groupes fortement hétérogènes, composés en partie d'élèves en processus d'intégration linguistique et scolaire. Étant donné le rôle fondamental des compétences en littératie dans la réussite scolaire et éducative (MEES, 2016; Knighton et al., 2010; OCDE, 2010), il importe de porter une attention spécifique à la manière dont le personnel enseignant peut agir afin de soutenir au mieux le développement des compétences en lecture et en écriture des élèves allophones. Mc Andrew et ses collaborateurs (2008) ont démontré que l'origine des élèves et leur maîtrise de la langue sont les facteurs les plus déterminants de la réussite scolaire. Nous présenterons les résultats du premier volet de notre projet qui visait à observer et à analyser le développement des compétences en lecture et en écriture ainsi que du rapport à l'écrit (Dezutter et al., 2016; Chartrand et Blaser, 2008) d'élèves allophones intégrés dans des classes régulières. Les performances en lecture des élèves ont été évaluées à l'aide d'un test de compréhension en lecture (ADEL, Godbout, Turcotte et Giguère, 2015) et celles en écriture par le sous-test Expression écrite du Test de rendement individuel de Wechsler, (WIAT-II, Wechsler 2005). Les tests ont été administrés au début et à la fin de l'année à l'ensemble des élèves des différentes classes ce qui permet de</p>

situer les performances des élèves allophones (n = 42) rapport aux autres élèves (n = 356). Des mini-entrevues ont aussi été réalisées avec les élèves allophones afin de mieux comprendre les composantes de leur rapport à l'écrit en contexte scolaire et extrascolaire. Nos résultats fournissent de précieuses indications pour les personnes enseignantes et montrent entre autres que le développement des compétences en lecture et en écriture en français ne se fait pas en silo, mais s'inscrit dans le répertoire linguistique en construction des élèves, lequel comprend d'autres langues dont leur langue première et l'anglais.

E

<p>El Mansali, Sabrina Anissa Ummel, Deborah Tougas, Anne-Marie</p> <p>Mieux comprendre les besoins psychosociaux des adolescentes et adolescents endeuillés faisant face à la perte prévisible d'un parent</p>	<p>Contexte : En 2019, au Québec, environ 82 100 adultes sont décédés, laissant parfois des enfants et adolescentes ou adolescents endeuillés. Le processus de deuil, lorsqu'il est mal résolu, peut engendrer des conséquences sérieuses sur le développement des adolescentes ou adolescents, sur les plans physique, psychologique, comportemental et émotif. De plus, l'adolescence constitue une période pendant laquelle il apparaît complexe de favoriser une saine résolution du deuil d'un parent. Intervenir en amont permet aux jeunes de se préparer aux défis qui les attendent. Or, notre recension des écrits scientifiques n'a relevé aucune intervention efficace ou prometteuse en ce sens. Afin de guider l'intervention offerte en ce sens et de prévenir, voire diminuer, les conséquences pouvant être associées au deuil, il importe de connaître les besoins spécifiques de soutien et d'accompagnement des familles au sein desquelles une adolescente ou un adolescent fait face à la perte d'un parent (p.ex. à cause d'un cancer). À l'heure actuelle, peu de connaissances sont disponibles sur la nature de ces besoins.</p> <p>Approches théoriques : Afin d'examiner le processus d'adaptation à la perte d'un parent dans toute sa complexité et d'en permettre une compréhension qui fasse écho au vécu des adolescentes ou adolescents, cette thèse propose un alliage théorique qui juxtapose le modèle des 6 R de Rando et le modèle de résolution du deuil de Stroebe. L'auteur du premier modèle suggère que le processus de deuil s'amorce avant le décès. Elle stipule que cette période ferait partie intégrante du processus de deuil, durant laquelle l'adolescente ou l'adolescent aurait besoin de soutien social pour surmonter cette épreuve. Les auteurs du second modèle conçoivent le deuil comme un phénomène cognitif et émotif, où la personne endeuillée s'adapte à sa nouvelle situation grâce à un processus d'oscillation entre l'utilisation de stratégies orientées vers la perte (p. ex. tristesse et colère) et de stratégies orientées vers la restructuration (p. ex. poursuivre ses activités), menant la personne endeuillée à résoudre son deuil en se construisant un récit narratif.</p> <p>Objectifs : Cette thèse doctorale a pour objectif d'identifier les besoins psychosociaux des familles au sein desquelles une adolescente ou un adolescent vivra la perte prévisible d'un parent.</p> <p>Méthodologie: Des entrevues qualitatives (individuelles) seront réalisées auprès d'adolescentes et d'adolescents, de parents et de personnes intervenantes afin de décrire le vécu du pré-deuil des jeunes et ainsi d'identifier les besoins psychosociaux permettant de mieux les accompagner pour faire face aux défis d'adaptations associés à la perte prévisible d'un parent.</p> <p>Résultats anticipés : L'identification des besoins psychosociaux des adolescentes ou adolescents endeuillés et de leur famille permettra de proposer différentes pistes d'intervention pouvant être appropriées au fait de devoir vivre le deuil d'un parent suite à une perte prévisible.</p> <p>Conclusion : Non seulement cette étude contribuera-t-elle à l'avancement des connaissances, elle proposera aussi une intervention qui visera à pallier les conséquences qu'un deuil peut avoir sur le développement de l'adolescente ou l'adolescent s'apprêtant à vivre la perte prévisible de son parent.</p>
---	--

F

<p>Fernandes, Daniela Koudogbo, Jeanne</p> <p>Numération de position décimale : Le principe d'échange et la valeur du zéro, que du fil à retordre</p>	<p>Cette étude porte sur les difficultés rencontrées lors de l'apprentissage du système de numération de position décimale (NPD), plus spécifiquement sur le principe d'échange et le sens du zéro et d'échange lors de la réalisation des opérations d'addition et de soustraction. La compréhension de notre système de numération est fondamentale pour l'apprentissage de l'arithmétique (Koudogbo, 2017, 2013) et des opérations sur les nombres (Tempier, 2013). Une spécificité de l'écriture dans ce système vient du fait que les chiffres dans l'écriture d'un nombre n'ont pas tous la même valeur et qu'il y a un lien décimal entre les valeurs de ces chiffres (Koudogbo, 2017, 2013; Tempier, 2013). L'objectif de cette étude qualitative est de documenter les erreurs et stratégies employées par les élèves du primaire afin de dégager et d'interpréter leurs connaissances quant aux principes du zéro et d'échange de la NPD. Notre échantillon est composé de 11 élèves de la 3e année du primaire. La collecte de données réalisée au cours de l'année scolaire 2018-2019 comprend une activité papier crayon touchant à différentes catégories du savoir en jeu. Nous avons pu observer que tous les élèves ont eu des difficultés lors du transcodage de nombres et que plusieurs élèves ne comprenaient pas le sens et le rôle du zéro et le concept d'échange. En somme, la NPD est un ensemble de règles essentielles pour l'apprentissage des mathématiques, une erreur dans un des principes entraîne l'échec de l'opération.</p>
<p>Fitzpatrick, Caroline</p> <p>La préparation scolaire à la maternelle prédit le succès éducatif et la santé à la fin du secondaire</p>	<p>Assurer l'instruction, la socialisation et la qualification de tous les élèves représente un objectif important de notre système éducatif. Les enfants qui commencent la maternelle bien préparés ont plus de succès éducatif au primaire et seraient plus susceptibles d'adopter de saines habitudes de vie (Duncan et al., 2007; Pagani et Fitzpatrick, 2014). La connaissance des chiffres et le vocabulaire semblent être particulièrement importante (Romano et al., 2010; Pagani et al., 2010). Cependant, l'importance de l'autorégulation et des bonnes habitudes de travail est de plus en plus reconnue (Blair et Razza, 2007; Duncan et al., Entwisle et al., 2005). La majorité des recherches sur la préparation scolaire ont examiné les conséquences académiques au primaire. Afin de mieux cerner l'importance de la préparation scolaire, il est donc utile d'examiner si la préparation scolaire fournit des avantages à plus long terme. L'objectif de cette étude est d'examiner le lien entre la préparation scolaire à l'âge de 5 ans et ses conséquences scolaires, sociales et physiques à l'âge de 17 ans. Notre échantillon (N=966) provient de l'étude longitudinale des enfants du Québec (ELDEQ; 1998-2020). Lorsque les enfants avaient 5 ans, du personnel de recherche a directement évalué trois indicateurs de préparation scolaire : (1) la connaissance des chiffres; (2) le vocabulaire réceptif et (3) l'intelligence non verbale. Les enseignantes et enseignants ont aussi évalué l'engagement en classe à partir de sept items (eg., enfant suit les instructions). A l'âge de 17 ans, les jeunes ont auto-rapporté leurs résultats scolaires et leur attachement à l'école, ainsi que leurs symptômes d'anxiété et d'abus de substances. Les jeunes ont également rapporté leur niveau d'activité physique ainsi que leur poids et leur taille. Un indice de décrochage scolaire a aussi été calculé pour chaque jeune. Selon des analyses de régression multiple, la connaissance des chiffres prédit des meilleurs résultats scolaires ($b = .17, P, .01$) et un plus faible risque de décrochage ($b = -.22, P, .001$) à 17 ans. L'intelligence non verbale a également prédit des meilleurs résultats scolaires ($b = .11, P, .01$) et le vocabulaire réceptif a prédit moins d'anxiété ($b = -.11, P, .01$) à la fin du secondaire. Finalement, l'engagement en classe a prédit de meilleurs résultats scolaire ($b = .17, P, .001$), moins de risque de décrochage ($b = -.22, P, .01$), plus d'attachement à l'école ($b = .15, P, .01$), moins d'abus de substance ($b = -.21, P, .001$), et plus de participation aux d'activités physiques ($b = .09, P, .05$). L'engagement en classe a également prédit une réduction de 65 % (rapport de côte = 0.35) dans la probabilité d'avoir un surplus de poids à 17 ans. Les analyses ont été ajustées pour plusieurs caractéristiques de l'enfant (sexe, poids à la naissance, comportements internalisé et externalisé) et sa familles (verbalisation parentale, dépression maternelle, statut d'immigration, configuration familiale, statut socioéconomique). En conclusion, la préparation scolaire prédit le succès académique et une meilleure santé à la fin du secondaire. La préparation scolaire se développe grâce à la qualité des expériences et occasions d'apprentissage vécues par les jeunes enfants. Nos données appuient donc l'importance de l'éducation en petite enfance ainsi que des interventions qui visent la préparation scolaire.</p>

[Fortin, Catherine](#)

Lessard, Anne

**Parcours
d'apprentissage et
interactions en classe
en temps de
pandémie**

Ce projet s'inscrit dans la volonté de prévenir le décrochage scolaire. Jusqu'à maintenant, ce sont les jeunes qui faisaient le choix de poursuivre ou non leurs études. Or, dans le contexte COVID, les élèves ont fait face au printemps 2020 à une interruption forcée de leur parcours d'apprentissage, sur le plan formel. Bien que plusieurs études aient documenté les facteurs qui placent les élèves à plus haut risque de décrochage scolaire (Fortin et al., 2013), le contexte actuel provoque des modifications importantes aux parcours d'apprentissage même chez les élèves qui a priori n'étaient pas particulièrement à risque au regard des facteurs de risque typiques (défavorisation, faible rendement scolaire, absentéisme). Certains facteurs de protection permettent à des élèves provenant de milieux défavorisés et ayant des difficultés d'apprentissage de persévérer et d'obtenir un diplôme. Le soutien de l'adulte représente un de ces facteurs. Dans les pratiques pédagogiques reconnues en ce sens, le soutien émotionnel, l'encadrement et le soutien pédagogique apporté par l'enseignant permettent de soutenir l'engagement de l'élève (Pianta, Hamre et Mintz, 2012). Les questions qui guident ce projet sont :

- Que change le contexte COVID-19 à la nature des interactions en classe?
- Comment les enseignantes et enseignants soutiennent-ils/elles les parcours d'apprentissage des élèves?

Pour répondre à ces questions, un sondage a été mené en deux temps (T1 : mai-juin 2020 T2 : automne 2020) auprès d'enseignantes et enseignants (T1, n=92 ; T2, n=102), de parents (T1, n=84 ; T2, n=264) et d'élèves (T1, n=90 ; T2, n=264). L'outil a été construit à partir des dimensions du CLASS-S (Pianta et al., 2012). Les analyses ont permis, au T1, la comparaison des pratiques en place avant le 13 mars et en mai-juin 2020 à l'aide de test T pour échantillons appariés. Les données du T2 ont permis une analyse descriptive des données quantitatives. La présentation démontrera les résultats plus en détails. Toutefois, ils confirment un changement significatif de l'utilisation de la proximité physique entre la période pré-pandémique et pandémique, une baisse importante (50 %) d'enthousiasme chez le personnel enseignant et les élèves, avec une différence encore plus marquée pour ceux qui ont eu un retour à l'école à distance en mai 2020, une baisse dans l'efficacité de l'aide opportune aux élèves et une limite importante à incorporer les idées des élèves et à leur laisser prendre des initiatives dans ce contexte puisque les mouvements sont limités. Pour tous les indicateurs liés à la dimension « engagement actif » la pandémie a eu un effet négatif sur l'engagement des élèves selon la perception des enseignantes et enseignants. Les sondages menés à l'automne 2020 mettent de l'avant les difficultés logistiques liées aux bulles-classe, au port du masque et à l'enseignement à distance. Les enseignantes et enseignants perçoivent un alourdissement de la tâche et une difficulté marquée à répondre aux besoins des élèves considérant les changements de locaux au secondaire. Certains aspects positifs incluent les rétroactions plus fréquentes qu'offrent les enseignantes et enseignants à leurs élèves. Personnel enseignant et élèves constatent les bénéfices de l'interaction en classe, ce qui favorise un engagement accru.

G

<p>Gagné, Andréanne Thiana, Marina</p> <p>Former ou accompagner? Le rôle complexe des intervenants en formation pratique</p>	<p>Les milieux scolaires et universitaires entretiennent des liens étroits dans le cadre de la formation initiale des enseignantes et enseignants (Portelance et al., 2019), particulièrement à travers la formation de pratique et les stages (MELS, 2008). En formation professionnelle (FP), il est entendu que ce partenariat « doit prendre appui sur l'appropriation d'une vision commune de la formation du maître professionnel et sur la définition et le partage des rôles respectifs, et ce, dans un contexte de bénéfices mutuels » (MELS, 2008, p. 28). Des recherches (Balleux, 2013; Gagné, 2019) ont cependant souligné les défis liés à la collaboration autour des pratiques d'accompagnement du nouveau personnel enseignant en FP et la difficulté des personnes intervenantes à définir leur rôle et leurs responsabilités dans ce contexte. Une recherche a donc été menée pour saisir le sens que les personnes intervenantes donnent à leur rôle afin de favoriser l'arrimage entre le mandat qui leur est confié et le vécu sur le terrain. Une première phase (questionnaire électronique) a permis de saisir, à travers la notion d'identité (Mary et Costalanat-Founeau, 2014), la perception que les intervenantes et intervenants des centres de formation professionnelle entretiennent à l'égard de ce rôle occupé auprès des stagiaires. Une phase de validation des résultats préliminaires, ainsi que des entretiens individuels seront également réalisés afin d'approfondir la compréhension de ce rôle et, plus spécifiquement, leurs implications par rapport à la relation partenariale sur laquelle repose la formation pratique en enseignement. À ce stade, les résultats font état des institutions associées à l'accompagnement des enseignantes-stagiaires et enseignants-stagiaires en enseignement professionnel, des principales responsabilités remplies par les personnes intervenantes et des qualificatifs qu'ils utilisent pour se définir dans ce contexte. À la lumière des résultats, un constat important se dégage : les intervenantes et intervenants de la formation pratique, notamment les personnes enseignantes-associées et les mentors, qui interviennent formellement, mais aussi les conseillères et conseillers pédagogiques et les directions de centre de FP dont les rôles sont moins formels, se perçoivent comme des personnes accompagnatrices et non des formatrices ou formateurs. Dès lors, une réflexion s'impose, autant pour les intervenantes et intervenants du milieu scolaire que du milieu universitaire : le mandat confié dans le cadre de la formation initiale en enseignement professionnel s'arrime-t-il au vécu sur le terrain? Car, pouvoir préciser les rôles et les responsabilités de chacun est à la base de tout partenariat (Corbin et al., 2017; NADS, 2008).</p>
<p>Garon-Carrier, Gabrielle Letarte, Marie-Josée Laurent, Angélique Morin, Marie-France Morin Lemelin, Jean-Pascal</p> <p>Le maintien des effets des interventions à l'enfance : Compétences ou contexte?</p>	<p>L'entrée à l'école est une étape importante pour tous les enfants. Cette première transition scolaire peut toutefois avoir des conséquences durables pour ceux qui présentent des vulnérabilités sur le plan de la préparation scolaire. La préparation scolaire fait, en partie, référence aux compétences dans les domaines cognitif, émotionnel, physique, langagier et social qui permettent aux enfants de bénéficier des activités éducatives offertes et de répondre adéquatement aux exigences de l'école. Une préparation scolaire adéquate est essentielle pour vivre une première transition scolaire harmonieuse et pour assurer le bon fonctionnement social et scolaire des enfants. Or, selon l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM), 35 % des garçons et 20,2 % des filles présentent une vulnérabilité sur au moins un aspect de la préparation scolaire. À cet effet, de nombreux programmes sont destinés à l'amélioration de la préparation scolaire des enfants vulnérables. Cependant, une partie et parfois la totalité des effets positifs de ces interventions sur les habiletés cognitives, comportementales ou socioémotionnelles des enfants s'amenuisent rapidement après la première transition scolaire, et ce, même lorsque les interventions sont mises en place dès la petite enfance. Plusieurs facteurs peuvent expliquer ce phénomène : les composantes des programmes d'interventions, l'absence d'implication des parents, la qualité de l'environnement post-intervention (dont les services de soutien aux élèves) ou les caractéristiques propres aux enfants, pour ne nommer que ceux-ci. Dans cette présentation, la Pre Gabrielle Garon-Carrier, nous résume les constats issus de ses recherches à la lumière des théories du renforcement des compétences (<i>skill-building model</i>) et de la perspective des environnements durables (<i>sustaining environment</i>). Elle discutera, entre autres, des conditions liées au maintien des effets des interventions à l'enfance qui ciblent la préparation scolaire.</p>

<p>Gaudreau, William Pascuzzo, Katherine Garon-Carrier, Gabrielle Déry, Michelle</p> <p>Contribution des pratiques parentales aux troubles de comportement à l'enfance : existe-t-il des différences entre les garçons et les filles ?</p>	<p>Les troubles du comportement (TC) chez les enfants d'âge scolaire représentent une problématique d'intérêt majeur dans le domaine du développement en raison des impacts négatifs qu'ils peuvent entraîner (ex., rejet par les pairs, tensions familiales). Ces troubles, de nature intériorisée ou extériorisée, touchent environ 13,4 % des enfants de la population générale. La prévalence des troubles de comportements extériorisés (TCE, ex., opposition, comportements qui violent les règles sociales et les droits des autres) est plus élevée chez les garçons que chez les filles. Les filles seraient toutefois plus à risque de vivre des TC intériorisés (TCI, ex., anxiété, dépression). Ceci pourrait en partie s'expliquer du fait que les garçons et les filles diffèrent sur le plan du tempérament. En plus du tempérament, les pratiques parentales adverses comme les comportements d'hostilité et de coercition à l'égard de leur enfant accentuent le risque pour ces derniers de développer des TC. Or, bien que la contribution de ces facteurs au TC soit bien connue, la façon dont le sexe de l'enfant vient modérer l'effet des pratiques parentales sur les TC, demeure peu explorée. C'est pourquoi cette étude examine comment le sexe modère l'association entre les pratiques parentales et la sévérité des TC, tout en contrôlant pour le tempérament des enfants. L'échantillon est composé de 200 garçons et 139 filles qui recevaient des services éducatifs pour des TC à l'école primaire. Les résultats montrent que plus les parents sont hostiles, plus la sévérité des TCE des garçons augmente, alors que cela n'a pas été observé chez les filles. À l'inverse, plus la détresse des parents augmente, plus la sévérité des TCE des filles augmente, alors que cela n'a pas été observé chez les garçons. Aucune interaction significative du sexe et des pratiques parentales à la prédiction des TCI n'a été obtenue. Enfin, aucune différence significative n'a été relevée entre les garçons et les filles au niveau de la sévérité de leurs TC et des pratiques parentales. Il est donc possible de dire que ce sont les effets des pratiques parentales qui vont varier selon le sexe de l'enfant. Ces résultats suggèrent que différentes pratiques parentales devraient être ciblées dans l'intervention auprès des garçons et des filles qui ont un TCE. Il serait donc davantage pertinent d'intervenir au niveau de l'hostilité parentale chez les garçons et davantage au niveau de la détresse parentale chez les filles.</p>
<p>Gousset, Adèle</p> <p>Le rôle de l'improvisation théâtrale dans le développement de la compétence interactionnelle en français des étudiantes et étudiants internationaux non francophones</p>	<p>Il n'est pas rare de rencontrer dans les couloirs des universités du Québec des étudiants dont le français n'est pas la langue première, en provenance de différents pays du monde (CAPRES, 2019; Statistique Canada, 2019; 2020). L'Université de Sherbrooke ne fait pas exception (Université de Sherbrooke, 2020). Bien que les universités exigent des étudiantes et étudiants internationaux non francophones (EINF) une preuve de compétence linguistique suffisante dans la langue d'enseignement, les EINF éprouvent souvent des difficultés à réussir pleinement leur parcours universitaire. Les défis sont principalement sociaux, culturels et linguistiques (Corzo Zavaleta, 2018; Goyer, 2012; Kuo, 2011; Mainich, 2015; Zhang et Zhou, 2010).</p> <p>De nombreuses recherches scientifiques montrent que les EINF ne sont pas suffisamment préparés aux situations langagières académiques (Kuo, 2011; Mainich, 2015; Mangiante et Parpette, 2016; Sawir, 2005). Parmi les nombreux défis rencontrés, les EINF citent souvent celui d'interagir durant les travaux d'équipes avec des étudiantes et étudiants natifs de la langue d'enseignement. Les recherches scientifiques actuelles, bien qu'elles nomment ce problème, ne s'attardent pas sur cette situation particulière d'interaction spontanée à l'oral (Kuo, 2011; Mainich, 2015; Zhang et Zhou, 2010).</p> <p>Selon Gagnon (2005), « la communication orale est immédiate et en situation » (p. 37). Or, durant l'apprentissage d'une langue étrangère, les activités d'interaction sont souvent des jeux de rôle qui suivent des schémas prédéfinis et préparés (Aden, 2009). Ainsi, avant leur mobilité étudiante, les EINF ont reçu un enseignement général de la langue cible, sans apprendre la langue en situation académique (Mangiante et Parpette, 2016; Sawir, 2005). Beaucoup d'entre eux sont donc peu préparés aux situations d'interaction spontanées à l'oral qui font appel à des stratégies de conversation (tours de parole, maintien ou changement de sujet), à des normes culturelles (expressions idiomatiques, langage corporel, règles d'interactions), et à une collaboration constante et induite avec son interlocuteur (Blanchet, 2017; Celce-Murcia, 2007; Coelho, 2016; Lafontaine et Dumais, 2014; Préfontaine et al., 1998). Ces éléments, composant la compétence interactionnelle à l'oral, seraient donc insuffisamment développés pour permettre aux EINF de participer de manière efficace aux travaux de groupe. Nous formulons l'hypothèse que des ateliers d'improvisation théâtrale permettant « une expression spontanée et créative en construisant la communication avec l'autre de façon imprévisible » (Cocton, 2015, p. 3), pourraient contribuer au développement des compétences interactionnelles en français des EINF. Notre recherche vise à répondre à la question suivante : quel est le rôle de l'improvisation théâtrale sur le développement de la compétence interactionnelle des EINF en situation de travail d'équipe avec des pairs québécois francophones à l'Université de Sherbrooke ?</p> <p>Cette recherche permettra une meilleure réussite et une meilleure intégration des EINF dans les universités québécoises. Par la pratique d'un art de la parole spontanée et de l'interaction, ils pourront communiquer plus efficacement leurs réflexions et leurs analyses lors des travaux d'équipes.</p>

[Granger, Nancy](#)
Guillemette, Suzanne

**La fonction de
conseillère ou de
conseiller
pédagogique au
Québec**

Depuis plus de 50 ans, les conseillères et conseillers pédagogiques (CP) œuvrent au sein des commissions scolaires, désormais les centres de services scolaire (CSS), et des écoles pour soutenir l'insertion professionnelle des nouveaux enseignants et enseignantes ainsi que la formation continue. Dans une perspective de professionnalisation et d'agir compétent, un référentiel en conseilance pédagogique a vu le jour en 2019 (Guillemette, Vachon et Guertin, 2019). L'agir compétent s'observe notamment par la capacité de mobiliser un faisceau de ressources (savoirs, savoir-faire, savoir-être), en fonction d'une situation réelle. En contexte de pandémie, l'agir compétent de tous les acteurs scolaires devient de plus en plus important pour répondre aux besoins qui émergent. Bien que les CP ne soient pas en service direct aux élèves, leurs gestes professionnels soutiennent la mise en œuvre de nouvelles pratiques, plus spécifiquement auprès du personnel enseignant et des directions d'établissement (Guillemette, Royal et Monette, 2015) en vue de favoriser la réussite des élèves. Ces dernières années, les mandats et fonctions des CP se sont adaptés aux besoins exprimés de soutien, de formation, d'accompagnement et de conseil auprès des personnels scolaires (Lessard, Héon, Ognaligui et Verdy, 2003; Royal, Gagnon et Ménard, 2013). Or, l'objectif général de cette recherche vise à savoir comment les CP ont mis à profit leurs expertises et leurs savoirs professionnels pour soutenir le milieu scolaire en temps de pandémie. Pour ce faire quatre objectifs spécifiques s'en dégagent : a) Dresser un portrait de leur rôles et fonctions en temps de pandémie; b) Préciser les activités professionnelles dans lesquelles ils interviennent et dégager les types d'interventions qui leurs sont associées en contexte de pandémie; c) Dégager les expertises existantes chez les CP qui peuvent être mises à profit pour répondre aux besoins du personnel scolaire; d) Identifier les défis que recèle cette fonction et les pistes de solution à envisager.

Un questionnaire électronique composé de questions à cocher et à réponses courtes a été acheminé aux CP via leur association et les réseaux sociaux. En tout, 155 personnes répondantes ont rempli le questionnaire. Les données ont été analysées par question, mais aussi par catégorisation émergente (Bardin, 2013). Les résultats préliminaires permettent de brosser un portrait des CP, de leur formation et de la nature des tâches qu'on leur a allouées. Ils reflètent aussi combien les CP ont dû s'adapter à la situation que génère la pandémie et d'identifier les multiples ressources que recèle ce service. Il sera aussi question du développement professionnel de ces acteurs en éducation et de la nécessité du sens construit autour de leurs rôles et fonctions pour que puisse s'actualiser leur agir compétent. L'analyse des réponses à ce questionnaire permettra, d'une part, d'ajuster l'offre de formation en conseilance pédagogique et, d'autre part, de faire valoir cette profession encore peu (re)connue au sein du milieu scolaire.

<p>Hajjam el Hassani, Jawad</p> <p>Accès et usage aux systèmes intelligents de soutien à l'autonomie des personnes âgées à domicile : besoins, apprentissages et formation</p>	<p>L'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) décrit une France qui compterait au 1er janvier 2050 plus de 20 millions de personnes de 65 ans ou plus, soit 8,6 millions de plus qu'en 2013. Les enjeux du vieillissement en France sont ceux d'un pays qui vieillit, dont l'espérance de vie augmente très significativement et qui doit s'adapter à cette évolution démographique, notamment par des innovations sociales, organisationnelles et technologiques. Ce n'est pas seulement le nombre des personnes âgées qui modifie les équilibres intergénérationnels, mais la longévité elle-même. Les conséquences de cette longévité questionnent sur les plans économiques, institutionnels, sanitaires, mais aussi éducatifs principalement pour le maintien à domicile des personnes âgées en situation de perte d'autonomie, plébiscité par 80% des ménages dans le monde (DREES, 2014). Sur le plan éducatif et des apprentissages, elle interroge sur la capacité d'accéder, d'accepter, de prendre en main et d'utiliser les nouvelles technologies et systèmes intelligents émergents. Le système d'habitat intelligent repose sur un ensemble de capteurs, actionneurs et interfaces connectés et couplés à des algorithmes pour le suivi et la reconnaissance d'activité. À travers l'évaluation des processus d'accès, d'acceptation et d'usage, quels est l'impact de ces systèmes intelligents dans le maintien à domicile des personnes âgées en situation de perte d'autonomie? Notre objectif général de recherche se décline en quatre objectifs spécifiques : (1) décrire les facteurs qui conditionnent l'accès aux systèmes intelligents en soutien au maintien à domicile; (2) évaluer les effets et l'impact d'un système intelligent dans le maintien à domicile; (3) formuler des recommandations pour un meilleur accès et usage des systèmes intelligents pour le maintien à domicile en; (4) identifiant les besoins et les modèles d'apprentissage et de formation. Le devis utilisé est celui d'une étude de cas multiples (Yin, 2009) et adopte les huit étapes basées sur les écrits de Gagnon (Gagnon, 2012): 1. pertinence du devis, 2. validité et fiabilité interne et externe des données ainsi que du construit, 3. protocole de recherche structuré et flexible, 4. critères d'inclusion et d'exclusion précis, 5. collecte des données multiples basées sur des entrevues, de l'analyse documentaire des rapports d'évaluation des bénéficiaires et de l'analyse de données numériques de l'actimétrie et des alertes des systèmes intelligents, 6. une analyse de données organisée et structurée (Miles et Hubermann, 2003), 7. une triangulation des sources de données (Martinson et O'Brien, 2010), 8. une « <i>case study report</i> » (Creswell et al., 2007). Le devis comporte l'étude de huit cas bénéficiant de l'installation du système intelligent et de l'adaptation de leur logement, d'un plan d'aide en ressources humaines et de l'accès aux technologies pour l'autonomie. Chaque étude de cas se base sur une évaluation multidimensionnelle des besoins de compensation par un référentiel validé par la Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie. Cette évaluation est complétée par une évaluation ergonomique du logement (Bastien et Scapin, 1993), des entrevues avec le personnel professionnel aidant concerné portant sur l'accès et l'usage (STAM, 2014) et le processus d'apprentissage. Puis, une analyse des données numériques du système intelligent sera réalisée.</p>
<p>Heilporn, Géraldine Lakhal, Sawsen Bélisle, Marilou</p> <p>Comment favoriser l'engagement des étudiantes et étudiants dans des modalités de cours hybrides en enseignement supérieur?</p>	<p>Les modalités de cours hybrides et en ligne ont de plus en plus de succès en enseignement supérieur, du fait de la flexibilité qu'elles accordent aux étudiantes et étudiants en termes de lieux, de temps ou encore de rythme d'apprentissage. Dans la situation actuelle de pandémie, la très grande majorité des institutions d'enseignement supérieur se sont par ailleurs tournées vers ces modalités à l'échelle planétaire, et plusieurs acteurs prédisent leur avancée majeure dans le futur.</p> <p>Plus spécifiquement, cette recherche s'est intéressée aux modalités de cours hybrides, qui combinent des activités synchrones (en temps réel, en présentiel ou en ligne) avec des activités asynchrones (en différé, en ligne), puisque ceux-ci permettent de préserver des interactions entre les étudiantes et étudiants et les personnes enseignantes tout en leur allouant une grande flexibilité. Comment engager les étudiantes et étudiants dans ces cours? est la question centrale à laquelle nous tenterons d'apporter des éléments de réponse dans cette présentation, alors que la situation de pandémie a forcé nombre de personnes enseignantes et d'étudiantes et étudiants à y réaliser leurs premiers pas.</p> <p>D'un point de vue scientifique, l'engagement des étudiantes et étudiants a notamment des retombées sur leur persévérance, leurs apprentissages en profondeur et leur réussite académique, mais a toutefois encore été peu étudié dans les cours hybrides. Il est aussi reconnu pour être influencé par le contexte et les stratégies mises en place par le personnel enseignant, raison pour laquelle nous nous sommes particulièrement intéressés à leurs stratégies pour favoriser l'engagement des étudiantes et étudiants dans les cours hybrides, et aux effets réels de ces stratégies sur l'engagement des étudiantes et étudiants, selon une perspective multidimensionnelle.</p> <p>Dans cette présentation, nous dresserons un portrait global de la recherche doctorale dont les collectes de données ont été réalisées dans des disciplines et niveaux d'enseignement variés de quatre universités du Québec. Dans une première phase de la recherche, nous avons identifié et classifié des stratégies d'engagement des étudiantes et</p>

	<p>étudiants dans les cours hybrides, selon huit catégories regroupées dans trois méta-catégories qui concernent (i) la structure et le rythme du cours, (ii) la sélection des activités d'enseignement et d'apprentissage et (iii) le rôle de l'enseignante ou de l'enseignant et les relations interpersonnelles. Dans une seconde phase, nous avons d'abord développé une échelle de mesure multidimensionnelle de l'engagement des étudiantes et étudiants dans ces cours, qui a résulté en trois dimensions émotionnelle-cognitive, sociale et comportementale d'engagement. Enfin, nous nous sommes concentrés sur les cours hybrides en ligne, qui combinent activités synchrones et asynchrones en ligne (p. ex. des rencontres sur Teams/Adobe Connect et des activités en mode asynchrone, comme nous en retrouvons tant dans la situation actuelle de pandémie!). Dans ces cours, nous avons examiné les effets des catégories de stratégies sur les différentes dimensions de l'engagement des étudiantes et étudiants.</p> <p>Si vous désirez en savoir plus sur les stratégies qui favorisent l'engagement des étudiants dans les cours hybrides (y compris les cours hybrides en ligne), cette présentation est pour vous!</p>
<p>Hernandez Hernandez, Alberto Germán Restrepo, Gerardo Montiel, Teresita (UdeG)(Mx) Armele, Montserrat (UCNSA)(Py)</p> <p>Le rôle des styles parentaux et le développement des fonctions exécutives <i>Hot</i> et <i>Cool</i> chez des enfants en transition à l'école: Une étude interculturelle</p>	<p>L'entrée à l'école représente un moment important dans la vie de tous les enfants et leurs familles. D'habitude, les parents ne se questionnent pas si les enfants ont le développement approprié pour le suivi de la vie scolaire qui débute. Dans ce sens, les enquêtes EQDEM (Simard, Lavoie et Audet 2018) ainsi que l'enquête et En route pour l'école! (Laurin et al., 2012) montrent que des enfants arrivent au préscolaire en éprouvant des situations de vulnérabilité qui les mettent à risque de réussir l'acquisition des habilités scolaires. Ces deux enquêtes rapportent des variations de leur maturité scolaire selon les diverses caractéristiques ethnoculturelles individuelles et familiales. Ces variations et ainsi que la situation de vulnérabilité de ces enfants nous interpellent sur le rôle des styles parentaux dans le développement des fonctions exécutives. À cet égard, la recherche sur le sujet met en évidence que les styles parentaux au cours de la petite enfance constituent l'un des facteurs sociaux les plus susceptibles d'influer sur le développement des fonctions exécutives, car ils représentent le principal milieu social avec lequel l'enfant interagit dès sa naissance (Bernier, Carlson, Whipper, 2010; Bernier, Carlson, Deschênes, Matte-Gagné, 2012; Hugues y Devine, 2019). Par ailleurs, Gartstein et al., (2009) indiquent que les styles parentaux, en tant que modèles de comportement spécifiques correspondant aux caractéristiques contextuelles, ont un impact sur le développement de l'enfant, conduisant ainsi à des différences interculturelles. Ainsi, nous sommes intéressés à identifier le rôle des styles parentaux dans la maturité scolaire et leur rapport avec le développement des fonctions exécutives <i>Hot</i> et <i>Cool</i> chez des enfants en transition à l'école de deux contextes culturels différents, à partir d'une approche de la neuropsychologie interculturelle par l'entremise d'une perspective développementale. Le recours à une approche, largement connue en neuropsychologie et en psychologie, par des analyses des éléments culturels en tant que déterminants des processus cognitifs est pertinente dans un projet de recherche en éducation. En effet, les implications de cette approche comportent de nouveaux regards sur la réussite scolaire en considérant la diversité culturelle de notre société. Sur le plan pratique, les retombées potentielles seront notamment d'orienter vers des pistes d'intervention familiale, scolaire et communautaire en vue de favoriser la maturité scolaire de l'enfant lors de la transition à l'école et sa réussite scolaire. Concernant l'approche de la neuropsychologie interculturelle, Ardila (2020), mentionne que l'accroissement des rapports entre différentes cultures rend cruciale la compréhension de ses variations, tant du point de vue des neurosciences, que du point de vue social. De plus, cet auteur mentionne aussi que, lorsqu'une discipline comme la neuropsychologie acquiert un caractère interculturel, sont soulignés les effets potentiels du rôle de la culture et de l'interaction sociale dans le développement du cerveau et les processus cognitifs. De cette façon, nous considérons que notre projet aura des retombées significatives tant pour la recherche que pour l'éducation et la réussite scolaire de nos enfants.</p>

[Issaad, Zohra](#)
Lessard, Anne

**Interrelation
entre les
pratiques
pédagogiques
déployées en
classe et
l'engagement
des élèves au
primaire**

Pour certains élèves, la réussite et la persévérance posent des défis, notamment parce qu'ils ne sont pas engagés dans leur processus d'apprentissage. En réalité, l'engagement peut influencer le rendement de l'élève, sa persévérance et sa réussite (Duval, 2014). Il renvoie ici aux travaux de Fredricks, Blumenfeld et Paris (2004) qui parlent d'un construit multidimensionnel ayant trois aspects : émotionnel, cognitif et comportemental. Ce manque d'engagement des élèves est considéré comme un facteur scolaire important dans le décrochage scolaire (Wang et Degol, 2014). Pour cela, plusieurs chercheurs affirment qu'il faut intervenir tôt (Archambault, 2006 ; Fortin, 2013). La recension des écrits met à jour l'état de la question sur notre sujet. Bien qu'un large éventail de pratiques pédagogiques ait été utilisé pour promouvoir l'engagement des élèves au primaire (Bouchard et Berg, 2017), il est intéressant de noter que plusieurs de ces recherches n'ont pas étudié l'effet de toutes les pratiques simultanément sur les trois aspects de l'engagement des élèves au primaire. De plus, il semble que l'engagement des élèves ait un impact sur les pratiques déployées en classe, mais nous en savons peu sur cet impact et encore moins sur la réciprocity de cet effet. En effet, nous avons trouvé très peu d'informations dans les trois recherches sur ce point (Desbiens et al., 2014 ; Kim et Cappella, 2016)

Dans le cadre de notre recherche dans une classe inclusive de niveau primaire au Québec, nous avons dans une perspective socioconstructiviste, opté pour l'adaptation du Modèle Teaching Through Interaction de Hamre et Pianta (2013). Ce modèle est une approche de conceptualisation des interactions élève-enseignante ou enseignant dans la classe (Hamre et al., 2013). De plus, le modèle de Bronfenbrenner (1979) nous permettra de mieux comprendre la complexité des interactions des élèves avec leurs enseignantes ou enseignant et avec leur environnement. En outre, nous avons choisi de nous baser sur la définition de l'engagement proposée par Fredericks, Blumenfeld et Paris (2004).

Notre recherche s'inscrit dans une perspective pragmatique. Nous recourons à cette méthode qui intègre des données quantitatives et qualitatives. Quatre outils de collecte seront utilisés. Nous utiliserons l'outil d'observation CLASS (Hamre et Pianta, 2008). Nous conduirons une entrevue semi-dirigée avec les élèves. Nous allons utiliser le questionnaire *School Engagement Measure* de Fredericks, Blumenfeld et Paris (2005).

Nous réalisons des discussions focalisées, car nous voulons explorer l'interrelation entre les pratiques pédagogiques et l'engagement des élèves.

Le traitement des données quantitatives sera réalisé à l'aide du logiciel SPSS en fonction de la nature des variables à étudier et pour les données qualitatives, nous opterons pour l'analyse thématique (Paillé et Mucchielli, 2016).

Nous nous préoccupons de la façon d'améliorer l'engagement scolaire des élèves d'une part et les pratiques pédagogiques des enseignantes et enseignants, d'autre part. En effet, les connaissances développées par rapport à l'influence de l'engagement de l'élève sur les pratiques pédagogiques du personnel enseignant devraient permettre de mieux former ces derniers pour qu'ils soient plus attentifs aux besoins de leurs élèves.

Jerbi, Saifallah

**La démarche d'apprentissage par problèmes (APP) dans la formation en génie :
Résultats d'une analyse systématique**

Les différents discours scientifiques et professionnels s'accordent que la pratique de l'ingénieure ou de l'ingénieur fait appel à un ensemble établi de savoirs disciplinaires fondamentaux, accompagnés de diverses compétences qui prennent en compte les différents enjeux socio-scientifiques en vigueur dans une réalité qui ne cesse d'évoluer. Toutefois, ceci ne reste pas sans conséquence sur la formation universitaire des ingénieures et ingénieurs. En effet, les points de vue scientifiques et professionnels s'accordent sur la mise en évidence d'une transformation insuffisante de cette formation qui reste majoritairement axée sur les aspects disciplinaires et se caractérise par un écart en rapport à la nature de la pratique de l'ingénieure ou de l'ingénieur, d'où la nécessité de proposer des approches à la formation permettant d'y remédier. Dans ce contexte, la démarche d'apprentissage par résolution de problèmes (APP) a été considérée dans les différents discours comme un moyen de repenser la formation des ingénieures et ingénieurs. Cependant, l'APP se caractérise par une large diversité de conceptions, justifications et modalités de mise en œuvre dans les discours scientifiques. Le cadre d'analyse utilisé repose sur le modèle du système didactique de Chevallard (1985), qui permet de considérer l'APP sous un angle didactique mettant en relation l'apprenante ou l'apprenant et la personne enseignante en référence à un contenu, dans ce cas, dans le domaine disciplinaire du génie. Cette présentation est issue des travaux d'un mémoire qui propose une revue systématique, qualitative et descriptive visant à caractériser l'APP en génie conceptuellement, dans les publications scientifiques en langue anglaise en prenant en compte les pôles du système didactique de Chevallard (1985) à travers une grille d'analyse inspirée des travaux de Hasni et al. (2016). Un échantillon a été ainsi constitué à partir de publications évaluées par les pairs dans des bases de données systématiques spécialisées en éducation et en génie. Les choix méthodologiques incluant les critères d'inclusion et d'exclusion ont permis d'obtenir 22 publications dans 9 revues scientifiques. Les résultats ont permis de mettre en évidence les principales orientations et tendances conceptuelles qui se dégagent de l'analyse systématique en rapport à l'APP en génie. Ainsi, c'est une approche qui est majoritairement définie selon des considérations pédagogiques qui n'accordent pas une réflexion particulière sur les savoirs. Les autrices ou auteurs justifient le recours à l'APP majoritairement par l'acquisition de compétences non disciplinaires (travail d'équipe, gestion, communication, etc.), qui sont priorisées dans les discours analysés par rapport aux savoirs disciplinaires. La collaboration est aussi un enjeu majeur et distinctif qui se dégage des résultats analysés. Elle caractérise l'APP dans tous ses moments et présente plusieurs significations chez les autrices ou auteurs qui s'inscrivent dans une logique transmissive, dans laquelle l'enseignante ou l'enseignant régule le processus d'apprentissage en fournissant le problème, et confère des tâches d'une autonomie partielle aux étudiantes et étudiants qui se limitent aux aspects de gestion du groupe, choix de la méthode de travail individuelle et choix de la manière de présenter les résultats. L'enseignante ou l'enseignant est ainsi vu comme le facilitateur de l'apprentissage, mais conserve tout de même certains attributs d'une approche transmissive, plaçant l'étudiante ou l'étudiant au centre de certaines activités sans pour autant poser une réflexion sur l'engagement dans le rapport au savoir.

<p><u>Joncas, Jo Anni</u> Blanchet, Patricia-Anne Moisan, Sabrina Lavoie, Constance</p>	<p>L'éducation est au cœur du processus de réconciliation entre Peuples autochtones et non autochtones. Le rapport final de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues ou assassinées (ENFFADA) (2019) demande aux ministères de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, ainsi qu'à toutes les institutions québécoises d'enseignement d'intégrer « au curriculum scolaire obligatoire une formation élaborée en collaboration avec des organisations autochtones, relative aux réalités socio-culturelles, historiques et contemporaines des Autochtones » (p. 160). Selon l'Association canadienne des professeures et professeurs d'université (2016) : « Il importe maintenant de mener des consultations ouvertes avec le personnel académique et les communautés pour assurer que les contenus et le savoir autochtones sont correctement intégrés dans tous les programmes d'études » (n.d.). La Commission Vérité et Réconciliation (2015) demande aussi aux gouvernements de « prévoir les fonds nécessaires pour permettre aux établissements d'enseignement postsecondaire de former les enseignants sur la façon d'intégrer les méthodes d'enseignement et les connaissances autochtones dans les salles de classe » (p. 9).</p> <p>La littérature scientifique montre que le manque de connaissances sur les savoirs et cultures autochtones chez le personnel enseignant et professionnel en éducation est l'un des principaux facteurs qui expliquent les faibles taux de scolarisation des Peuples autochtones au Canada (Battiste, 2000; Hare et Pidgeon, 2011; Kanu, 2007; Kovach, 2013; Stonechild, 2006). Or, ces personnes sont peu préparées dans leur formation à répondre aux besoins des élèves autochtones et à sensibiliser l'ensemble des élèves aux enjeux des Peuples autochtones afin de contribuer à la réconciliation et au vivre-ensemble. Dans ce contexte, Annie Pilote, professeure à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval, a initié le projet collaboratif « Regards sur les réalités autochtones dans la formation à l'enseignement », avec l'Université de Sherbrooke et l'Université du Québec à Trois-Rivières. Ce projet est rendu possible grâce à la collaboration des partenaires autochtones.</p> <p>Lors de cette communication, nous présenterons les origines du projet, ses objectifs, sa mise en œuvre, ses réalisations et ses retombées à venir. Nous mettrons l'emphase sur le comité de l'Université de Sherbrooke membre du projet, Comité M8wwa L ǀ mamu : ensemble pour inclure les perspectives autochtones à la Faculté d'éducation. Ce comité a pour mandat de sensibiliser et de soutenir la communauté facultaire vers l'inclusion des réalités, des savoirs et des perspectives autochtones dans la formation à l'enseignement par une démarche collaborative basée sur le respect et la réciprocité des partenaires autochtones (Grand Conseil de la Nation Waban Aki, Institut Kiuna, Conseil en éducation des Premières Nations). Les travaux du comité s'articulent autour d'initiatives visant la visibilité, la sensibilisation, la création d'un cours sur les perspectives autochtones en éducation ainsi que l'organisation de stages d'enseignement en communautés autochtones.</p>
--	--

L

<p><u>Lanctôt, Nadine</u> Couture, Sophie Laurier, Catherine Paquette, Geneviève</p>	<p>Cette présentation fera état de résultats issus d'un projet de recherche sur les conséquences de l'exploitation sexuelle sur le développement des adolescentes et des femmes. Les résultats de cette recherche indiquent que l'exploitation sexuelle doit être interprétée comme un processus qui prend racine parmi un large éventail de facteurs adverses, et qui, en retour, donne lieu à un large éventail de symptômes traumatiques. La présentation s'appuiera d'abord sur des données longitudinales recueillies auprès d'adolescentes placées en centre de réadaptation. Au total, 56 % des adolescentes de cette cohorte ont rapporté avoir échangé des activités sexuelles contre de l'argent ou contre autre chose. Les résultats permettront de comprendre l'effet de l'exploitation sexuelle au cours de l'adolescence sur différentes difficultés rapportées au début de l'âge adulte dans différentes sphères de développement.</p> <p>Des résultats seront présentés en regard du développement affectif, relationnel, identitaire des victimes d'exploitation sexuelle de même qu'en regard des comportements à risque qu'elles manifestent. Pour capter de façon encore plus concrète et plus sensible les différentes séquelles de l'exploitation sexuelle, des résultats qualitatifs qui proviennent d'entretiens réalisés auprès de 20 femmes exploitées sexuellement seront présentés. L'accent sera porté sur les besoins de ces femmes en matière de reconstruction de soi. Des pistes d'intervention seront discutées à la lumière des connaissances théoriques sur le modèle du trauma complexe et de modèles d'intervention sensibles au trauma.</p>
---	--

<p>Laurence, Stéphanie</p> <p>Nécessité d'une enquête sur les pratiques en enseignement et en évaluation de l'écriture au primaire</p>	<p>En éducation, et plus précisément en didactique de l'écriture, plusieurs enquêtes ont déjà été menées au primaire un peu partout dans le monde (Bosredon, 2014; Cutler et Graham, 2008; Gilbert et Graham, 2010; Graham, Skar et Falk, 2020; Pasa et al., 2015). Toutefois, au Québec, ce type d'enquête nationale n'a été mené qu'au secondaire (Chartrand et Lord, 2013). Que nous disent ces enquêtes, et quelles seraient la pertinence scientifique et la pertinence sociale de mener une telle enquête au primaire ? Nous explorerons ces questions dans le cadre de cette communication.</p>
<p>Léonard-Benoit, Gabrielle</p> <p>La littérature de jeunesse pour favoriser l'empathie : la problématique d'une recherche design en collaboration école-famille-communauté</p>	<p>Le Programme de formation en vigueur au primaire mandate l'école québécoise à instruire, socialiser et qualifier les jeunes (Gouvernement du Québec, 2006). En matière de socialisation, il s'agit de les accompagner dans leurs apprentissages du vivre-ensemble, et ce, à l'intérieur d'une société pluraliste et ouverte sur le monde (Gouvernement du Québec, 2006). La réalisation de cette mission sociale sur la base d'interactions et d'expériences signifiantes ne semble toutefois pas atteinte dans une majorité de milieux éducatifs québécois depuis l'implantation progressive du renouveau pédagogique du début des années 2000 (Vincent, 2008). Une piste d'explication pourrait être qu'une dissociation entre apprentissage et socialisation s'est installée, menant à des décalages sur le plan des pratiques enseignantes par rapport aux défis de socialisation (Gal-Petifaux et Vors, 2008; Mauny, 2008). Une piste novatrice pouvant pourtant appuyer la socialisation des jeunes serait le recours à la littérature de jeunesse, placée au cœur de la discipline du français à l'école (Taveron, 2002; Tsimbidy, 2008). À l'échelle internationale, des interventions ou des programmes menés en milieux scolaires et ayant intégré des œuvres littéraires démontrent des impacts positifs sur le développement des habiletés socio-émotionnelles chez les enfants (Ornaghi, Brockmeier et Grazzani, 2014; Riquelme et Montero, 2013), dont le développement de l'empathie (Hibbin, 2016; Thompson et Melchior, 2020), aptitude reconnue à l'adoption de comportements prosociaux (Grusec, Hastings et Almas, 2011). Selon plusieurs auteures (Abdallah-Pretceille, 2008; Bélanger, 2008; Vincent, 2008), la socialisation des jeunes devrait dépasser le cadre scolaire; en fait, elle nécessiterait d'être partagée par la communauté qui entoure les jeunes, et une synergie d'actions de divers milieux devrait la soutenir. Cependant, les relations entre le milieu familial et le milieu scolaire souffriraient d'une distance dans leur collaboration nécessaire au soutien de cette socialisation (Mauny, 2008). Dans un tel contexte, comment favoriser le développement de l'empathie par le recours à la littérature de jeunesse et par des pratiques concertées entre le milieu scolaire, le milieu familial et la communauté? Dans cette communication, nous présentons un aperçu de la problématique articulant « développement de l'empathie » et « littérature de jeunesse » ainsi que les raisons sous-jacentes au type de recherche retenu pour répondre à cette question. Une recherche de type développement, nommée « recherche design en éducation » (McKenney et Reeves, 2019), sera mise en place afin qu'un programme de lectures littéraires qui s'adresse à des enfants d'âge primaire et qui est orienté sur des choix éclairés d'albums de littérature de jeunesse soit élaboré. Des œuvres littéraires dites « résistantes » apparaissent toutes désignées pour soutenir le développement de l'empathie puisqu'elles peuvent favoriser des expériences dialogiques face à différents éléments de complexité (Taveron, 2002). Nous souhaitons contribuer à l'avancement des connaissances et des pratiques en éducation par la co-construction d'une pratique socialisante autour d'œuvres de littérature de jeunesse de type « résistant ». Enfin, c'est devant la nécessité de veiller collectivement au développement d'individus qui puissent être aptes à relever des défis d'égalité et de justice (Gouvernement du Québec, 2006) que nous souhaitons regrouper des personnes d'horizons divers autour d'une mission sociale d'éducation à l'empathie.</p>

[Letarte, Marie-Josée](#)

Lapalme, Mélanie

Nadeau, Marie-France

Laurent, Angélique

La trousse de dépistage et de prévention des difficultés comportementales TAMARIN: le fruit d'une co-construction pour soutenir les enseignantes et enseignants du préscolaire et du premier cycle du primaire

Cette communication présente la trousse TAMARIN (www.latroussetamarin.ca) qui s'adresse aux enseignantes et enseignants en formation ou en exercice, afin de les soutenir dans le dépistage et la prévention des difficultés de comportement (DC) des élèves du préscolaire et du premier cycle du primaire. Le contenu identifié par la trousse TAMARIN est le résultat d'une co-construction entre des enseignantes du centre de services scolaires des Sommets et une équipe de professeures du Département de psychoéducation et du Département d'enseignement au préscolaire et primaire de la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke, collaboration débutée dans le cadre d'un projet s'inscrivant dans le programme « Chantier 7 » du MÉES (Lapalme et al., 2019). Ce projet visait initialement à développer une grille de dépistage des DC qui soit sensible à ces difficultés tant chez les filles que chez les garçons et qui pouvait être directement utilisée par les enseignantes et enseignants. Cependant, en plus du besoin de mieux identifier les DC, le besoin d'outils d'intervention complémentaires à la grille de dépistage s'est vite manifesté chez les enseignantes et enseignants, de même que le besoin d'une formation pour dépister et utiliser les outils d'intervention. C'est donc pour répondre à ces besoins que la trousse TAMARIN a été développée. Entièrement accessible sur le web et autoportante, cette trousse comprend trois volets : 1) une courte grille de dépistage des DC des garçons et des filles, à utiliser pour tous les élèves d'une classe, accompagnée d'un questionnaire sur les pratiques de gestion de classe; 2) 15 fiches d'action préventive proposant des outils concrets que les enseignantes et enseignants peuvent utiliser pour intervenir de manière à prévenir ou diminuer l'occurrence de 16 comportements problématiques distincts (par exemple, agression indirecte, mensonge, opposition); 3) trois modules de formation incluant au total 17 capsules vidéo d'environ 5 minutes chacune. Le module 1 contient une capsule introduisant la trousse, le matériel de formation, les fonctionnalités du site web et l'historique du projet. Le module 2 contient quatre capsules sur les fondements théoriques du dépistage et l'utilisation de la grille de dépistage systématique des DC chez les garçons et les filles et des fiches d'action préventives. Le module 3 porte sur l'intervention auprès des élèves ayant des DC et comprend dix capsules qui concernent la priorisation des comportements à la suite du dépistage, l'approche positive en intervention, l'analyse des différentes fonctions d'un comportement, le développement et le maintien d'une relation positive avec l'élève, l'établissement d'un climat de classe positif et proactif, l'utilisation du renforcement pour encourager les comportements adaptatifs et la collaboration avec les parents. Cette trousse, complètement en ligne, fait actuellement l'objet de deux projets de recherche : une évaluation est en cours auprès des stagiaires du baccalauréat en enseignement au préscolaire et au primaire et un autre se déroule auprès de 203 enseignantes en exercice qui ont utilisé la trousse en 2019-2020 (Letarte et al., Projets inédits du MÉES). Les enjeux liés à la recherche évaluative seront aussi abordés. Outre les données sur l'utilisation de la trousse dans les deux contextes, des résultats préliminaires seront présentés.

Letor, Caroline

Perspectives théoriques et méthodologiques pour cerner le leadership des directions d'école en temps complexes et incertains : un défi méthodologique et de formation

Le contexte actuel est qualifié de volatile, incertain, complexe et ambigu (VICA) et se caractérise par des transformations continues voire une accélération (Rosa, 2013). Ces caractéristiques sont d'autant plus réelles depuis la pandémie. Morin et Bibbard (2018) invitent les directions d'école à composer avec cette incertitude pour gérer dans et avec la complexité. Pour saisir le leadership des dirigeantes et dirigeants scolaires en ces temps mouvementés, nous avons recours à un modèle composite du leadership, incluant des dimensions individuelles, collectives et organisationnelles, considérant le leadership non pas comme l'attribut d'une personne, mais comme un processus d'influence constant et itératif exercé par une ou plusieurs personnes vers des buts organisationnels, en l'occurrence la réussite des élèves. Cette perspective est compatible avec une approche distribuée du leadership (Spillane, Halverson et Diamond, 2004) selon laquelle tout leadership, du plus autoritaire au plus démocratique, est de fait distribué. Garant et Letor, (2014) le définissent comme un processus incarné d'influence résultant des interactions entre des acteurs, des artefacts (objets concrets et symboliques, événements, dispositifs, routines). Dans ces interactions, la direction a une influence prépondérante.

Cette influence est construite en interaction et est située. La perspective du *Sensemaking* de Weick (1995) rend compte de la réalité comme une construction au cours de l'expérience que les acteurs vivent. Selon cette approche, le leadership consiste alors à comprendre et à donner sens aux événements tout en gérant les tensions et les contradictions, en proposant des cadres d'interprétation de la réalité et en influençant la compréhension de leurs collaborateurs.

Cette perspective euristique permet de s'intéresser aux acteurs exerçant une influence, en particulier aux personnels de direction. Elle permet également de rendre compte du processus d'influence que constitue le leadership dans ses différentes composantes cognitives, affectives, sociopolitiques, éthiques et dimensions individuelles, collectives et organisationnelles.

Sur le plan individuel, l'adoption d'un leadership authentique est préconisée pour faire face à la complexité (Roch, 2018). Dans ce cadre, il est intéressant de mobiliser la théorie développementale du leadership décrivant les stades de conscience du leader (Guay et Gagnon, 2019). Sur le plan collectif et organisationnel, la connaissance des réseaux formels et informels agissant dans la problématisation des situations et leur résolution permet de repérer et réifier les leviers facilitant ou freinant les actions entreprises (Amblard, Bernoux, Herreros, Livan, 2005). Sur le plan organisationnel, les caractéristiques structurelles, historiques et culturelles, ainsi que les mécanismes sociopolitiques en cours sont constitutifs des modalités d'influence.

Dans notre présentation, après avoir fait le point sur le modèle de leadership adopté, nous aborderons les exigences méthodologiques pour rendre compte de la complexité des processus d'influence dans ses dimensions individuelles, collectives et organisationnelles. Cette approche utilisée dans la formation des gestionnaires des organisations scolaires vise une meilleure connaissance de soi en tant que leader et une meilleure connaissance de ses réseaux pour agir et mobiliser son équipe éducative.

M

<p>Mannai, Sonia Hasni, Abdelkrim</p> <p>Conception et validation d'une séquence interdisciplinaire en sciences physiques, mathématiques et technologie pour l'enseignement secondaire en Tunisie</p>	<p>Le concept d'interdisciplinarité est présent dans les préoccupations actuelles de chercheuses et chercheurs en éducation, et ce, depuis plusieurs décennies. Pour certains, il apparaît comme un enjeu social et éducatif prioritaire tant au Québec que dans plusieurs pays occidentaux et il devient une composante appréciable des curriculums (Lenoir et Sauvé, 1998). En effet, depuis les années 1960, l'interdisciplinarité dans le monde de l'éducation a fait l'objet d'une attention particulière tant en Europe qu'en Amérique du Nord (Lenoir et Sauvé, 1998). Aux États-Unis, le nombre d'études sur l'interdisciplinarité croît depuis les années 1980 et les initiatives visant à soutenir les enseignantes et enseignants dans ce virage se multiplient (Klein, 1998). Également, des recherches ont été réalisées sur les liens interdisciplinaires entre des disciplines provenant de domaines proches, comme les mathématiques et les sciences. Par exemple, des recherches ont été menées sur l'enseignement interdisciplinaire des disciplines scientifiques (Hasni, 2006; Hasni, Samson, Moresoli et Owen, 2009) et des sciences, technologies et mathématiques (Hasni, 2011; Hasni, Coutu, Leroux, Marchand, Mary, Samson, Squalli, Therrien, Fortin, Bousadra, Satiro dos Santos et Rivard, 2008a; 2011; Poulin, 2011).</p> <p>Il est souligné que l'interdisciplinarité suscite l'intérêt des chercheuses et chercheurs et l'établissement de liens interdisciplinaires entre les disciplines semble être une voie à prioriser au niveau scolaire. A notre connaissance, peu d'études scientifiques tunisiennes en lien avec l'établissement de liens interdisciplinaires ont été publiées. C'est dans ce contexte que s'inscrit la présente recherche qui a pour objectif de développer et valider une intervention didactique à caractère interdisciplinaire impliquant les sciences physiques, mathématiques et technologie au deuxième cycle du secondaire. Nous envisageons une recherche collaborative orientée par la conception.</p>
<p>Martel, Lyne</p> <p>Pratiques de directrices et de directeurs d'école favorisant la réussite des élèves et certains de leurs fondements</p>	<p>De nombreuses recherches ont été réalisées au cours des dernières décennies sur les pratiques des directrices et des directeurs d'école. Toutefois, il n'y en avait pas qui se soit penchée sur les fondements de ces pratiques, à savoir les intentions et les représentations qui les sous-tendent, ainsi sur les incidences du contexte de la gestion axée sur les résultats au Québec. Cette thèse visait donc à étudier les pratiques de directrices et de directeurs d'école primaire à l'égard du personnel enseignant, en vue de favoriser la réussite, et plus particulièrement, leur mise en œuvre, la distinction des intentions et le dévoilement des représentations qui les sous-tendent. Pour ce faire, une approche de recherche qualitative descriptive a été retenue pour décrire le phénomène, ainsi qu'une méthode de collecte de données consistant à les organiser puis à les décrire autour de thèmes déterminés. Les participantes et les participants étaient des directrices et des directeurs d'école primaire, issus d'un unique centre de services scolaire francophone de grande taille (plus de 10000 élèves). Ils ont été sélectionnés en fonction de deux critères, soit 1) diriger une école primaire où une amélioration a été constatée au regard de la réussite au cours de leur mandat et 2) être volontaire pour participer à la recherche. La méthode d'échantillonnage intentionnelle et non probabiliste a permis de retenir 18 directrices et directeurs qui ont accepté de participer à une entrevue semi-dirigée individuelle. L'identification et la description des pratiques de ces directrices et directeurs d'école ont permis de constater que de nombreuses pratiques de gestion sont mises en œuvre par une majorité (voire l'ensemble) de ces gestionnaires. Par exemple, la formulation des objectifs à la suite de la collecte et l'analyse des données permettant d'identifier les besoins pour ensuite prendre des décisions pédagogiques puis apprécier le degré d'atteinte des objectifs d'amélioration, la demande de soutien pour coordonner l'enseignement de même que la participation au travail d'équipe sont des pratiques mises en œuvre par l'ensemble des participantes et des participants. Par ailleurs, toutes les directrices et tous les directeurs d'école rencontrés en entrevue ont rapporté avoir l'intention de donner la direction et de mobiliser l'équipe-école, de favoriser la réussite, d'accompagner, de collaborer et d'influencer. Enfin, au sujet du dévoilement des représentations des directrices et des directeurs d'école, plusieurs éléments se rapportant aux interprétations, aux émotions, aux croyances, aux valeurs et aux attitudes ont été évoqués en lien avec des valeurs humaines ou professionnelles. Cette recherche a donc permis de valider et d'enrichir le modèle d'Hallinger à différents égards et pourra être une référence utile pour la révision des programmes de formation des directrices et des directeurs d'école et l'actualisation de leur développement professionnel. Les résultats de cette thèse pourront aussi répondre aux démarches des communautés de pratique désireuses de réfléchir sur leur pratique professionnelle et d'en faire une analyse rigoureuse ou pour les personnes à qui les milieux scolaires confient l'accompagnement des personnes nouvellement nommées à des postes de direction.</p>

<p>Martin, Vincent Homier, Marianne Thibault, Mathieu (UQO)</p> <p>Analyse des tâches probabilistes rattachées à un contexte météorologique proposées dans des ressources didactiques pour l'enseignement des mathématiques au primaire au Québec</p>	<p>La météorologie est une science complexe qui est au cœur de la vie quotidienne de bon nombre de citoyennes et citoyens. Celle-ci implique le recours à des ordinateurs et modèles extrêmement puissants et elle s'exerce à travers le travail de nombreux scientifiques aux parcours et compétences variés. Le travail des météorologues consiste notamment à réaliser des prévisions météorologiques à différentes fins, par exemple pour des domaines comme les transports, le militaire, etc. Les prévisions météorologiques auxquelles nous sommes constamment exposés dans les médias constituent une forme de vulgarisation de résultats issus de cette science complexe.</p> <p>Au Québec, l'importance de cette science pour les activités humaines trouve écho à l'école primaire, alors qu'il est question de la profession de météorologue dans la section dédiée aux repères culturels en mathématiques dans le Programme de formation de l'école québécoise (Gouvernement du Québec, 2006). De plus, des contextes météorologiques sont évoqués dans des ressources didactiques utilisées pour l'enseignement-apprentissage des mathématiques à l'école primaire, entre autres pour le domaine des probabilités. Nous nous sommes donc interrogés quant à la pertinence du contexte météorologique pour travailler les notions probabilistes.</p> <p>À travers une analyse des 722 tâches probabilistes proposées dans six ressources didactiques pour l'enseignement-apprentissage des mathématiques au primaire (Martin et Malo, 2019; Martin, Héroux, Homier et Thibault, accepté), nous avons repéré une vingtaine de tâches probabilistes qui s'appuient sur un contexte météorologique. Notre analyse de ces tâches a notamment porté sur les approches probabilistes impliquées et les savoirs probabilistes et météorologiques en jeu. Celle-ci nous montre que les contextes météorologiques peuvent offrir d'intéressantes pistes pour l'enseignement-apprentissage des probabilités à l'école primaire. Toutefois, considérant le niveau de complexité de cette science et la visée de vulgarisation pour des enfants, nous avons constaté certaines limites et d'importants glissements conceptuels dans les liens évoqués entre les deux domaines.</p>
<p>Massie, Marie-Hélène</p> <p>La créativité des enseignantes et enseignants : une étude de cas multiples en formation continue</p>	<p>À l'ère actuelle, la créativité suscite un discours général favorable, tant en matière d'environnement, d'économie, de culture ou de relations humaines, et ce, grâce à ses nombreux bienfaits (Craft, 2005; Csikszentmihalyi, 2006; Lubart, Mouchiroud, Tordjman et Zenasni, 2015; Karwowski, 2009). En milieu scolaire, le Programme de formation à l'école québécoise (2006) reconnaît sa pertinence pour les élèves, à travers la description de certaines compétences disciplinaires, et aussi pour l'enseignante ou l'enseignant, dont le caractère professionnel devrait reposer entre autres sur des pratiques pédagogiques qui misent sur la créativité. Cette compétence peut alors se traduire par une capacité à examiner les situations sous plusieurs angles, à imaginer de nouvelles façons de procéder ou encore à faire preuve d'adaptation aux besoins variés des élèves; cette adéquation au contexte suppose la mise en œuvre de gestes réfléchis et construits en situation (Capron Puozzo, 2016). Pourtant, la créativité semble parfois tenue pour acquise et les enseignantes et enseignants ne reçoivent généralement pas de formation appropriée à cet égard (Besançon et Lubart, 2015).</p> <p>Encore peu explorée en formation des enseignantes et enseignants (Terzidis, 2019), notre étude s'intéresse de ce fait aux manifestations de la créativité de personnes enseignantes en formation continue. À cet effet, nous documentons le processus créatif d'un groupe d'enseignantes et d'enseignants durant leur cheminement de maîtrise professionnelle en enseignement préscolaire et primaire, où chaque personne élabore un projet de développement professionnel sur une période de trois ans. Nos observations s'appuient sur le concept de créativité, que nous mettons en relation avec l'apprentissage expérientiel, la pratique réflexive et l'approche pédagogique par projet. Puisque certains projets visent particulièrement le bien d'autrui, nous nous intéressons également à l'aspect altruiste de la créativité.</p> <p>Souhaitant concentrer notre regard sur un nombre restreint de personnes participantes, mais de façon très approfondie (Aktouf, 1987), nous réalisons une étude de cas multiples, recourant à des observations en situations, à des données textuelles ainsi qu'à des entrevues semi-dirigées. La présentation sera l'occasion d'exposer notre problématique, d'explicitier l'articulation des dimensions théoriques et conceptuelles de notre cadre de références et de présenter notre dispositif de méthodologie et certains instruments de collectes de données.</p>
<p>Mavungu-Blouin, Corinne Laurent, Angélique Letarte, Marie-Josée</p> <p>Jouer avec la personne enseignante en maternelle 4 ans : à qui la chance?</p>	<p>Au cœur des programmes d'éducation préscolaire (MEES, 2001, 2017), le jeu des enfants a des bénéfices développementaux (Ashiabi, 2007) et scolaires importants (Pyle, 2017), ces bénéfices étant accrus lorsque l'adulte s'engage activement dans le jeu (Weisberg, 2016). Selon Johnson et al. (2005), l'adulte peut adopter six rôles dans le jeu, allant d'un engagement faible à élevé. Afin d'établir un portrait de la situation au Québec, cette étude vise à 1) décrire l'engagement de la personne enseignante lors de périodes de jeu en maternelle 4 ans et 2) examiner la relation entre l'engagement de la personne enseignante dans le jeu, le type de jeu et le sexe de l'enfant avec lequel elle joue. L'échantillon est composé de 15 personnes enseignantes et 138 enfants. Une grille de codage créée pour l'étude a permis d'analyser les périodes de jeu à partir de captations vidéos. Les résultats montrent que, majoritairement, la personne enseignante s'engage peu dans le jeu des enfants. Lorsqu'elle le fait, son niveau d'engagement varie en fonction du type de jeu et du sexe de l'enfant. La discussion s'articule autour de l'importance d'encourager le développement de compétences des personnes enseignantes en situation de jeu, afin qu'elles s'y engagent pleinement indépendamment du type de jeu et du sexe de l'enfant.</p>

<p>Mimoudi, Aziz</p> <p>L'impact de l'usage de l'intelligence artificielle dans une plateforme d'enseignement à distance</p>	<p>Question de recherche : L'usage de l'intelligence artificielle dans une plateforme de formation en ligne, permettra-t-elle à chacun des étudiants et étudiantes de suivre son cours avec engagement et selon son propre rythme d'apprentissage ?</p> <p>Objectif général de recherche: Déterminer l'effet de l'usage de l'intelligence artificielle dans une plateforme d'enseignement-apprentissage en ligne sur la qualité de l'apprentissage des étudiantes et étudiants.</p> <p>Objectifs spécifiques: 1. Mesurer le degré de rétention des informations par les étudiantes et étudiants lors d'une formation à distance assistée par des algorithmes intelligents. 2. Décrire l'impact d'un enseignement adaptatif implanté dans une plateforme de formation en ligne, sur l'amélioration du rythme d'apprentissage des étudiantes et étudiants. 3. Valider les résultats obtenus lors d'un enseignement personnalisé à distance, assisté par l'intelligence artificielle.</p> <p>Méthode et planification de la recherche : Nous nous sommes inspirés des publications de Maren (2003), Beaupré et al. (2017) et de Karsenti (2018) pour proposer notre méthodologie de recherche privilégiée (recherche de développement d'objet). À ce jour, nous avons commencé une recension des écrits scientifiques et technologiques, et nous travaillons sur le montage d'une grille d'exploitation de cette bibliographie.</p>
<p>Moreau, Daniel Smith, Jonathan</p> <p>Sentiment d'efficacité personnelle enseignant chez les étudiants du baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement primaire</p>	<p>Le sentiment d'efficacité personnelle enseignant (SEPE) est une variable motivationnelle qui repose sur la croyance d'une personne enseignante en ses capacités à mettre en œuvre les moyens nécessaires pour réaliser les apprentissages auprès de ses élèves. Elle aurait une influence sur l'engagement et la persistance dans la formation enseignante. En contexte de formation, elle affecterait l'intention des personnes étudiantes de persévérer dans la profession (Klassen et Chiu, 2011). Ce serait dans ce contexte qu'elle serait le plus malléable, considérant qu'elle changerait peu par la suite (Woolfolk et Hoy, 1990). Cette variable serait, par ailleurs, affectée par les traits de personnalité individuels (Jamil, Downer et Pianta, 2012)</p> <p>Cette communication présentera un portrait descriptif du SEPE au sein d'un échantillon de 94 personnes étudiantes inscrites dans un programme de baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement primaire de l'Université de Sherbrooke ou de l'UQAM. Les données ont été recueillies au début de la session d'automne 2020 en utilisant l'échelle du SEPE élaborée par Tschannen-Moran et Woolfolk-Hoy (2001) et traduite par De Stercke, Temperman, De Lièvre et Lacocque (2014). Celui-ci distingue trois composantes du SEPE, à savoir la gestion de classe, l'engagement des élèves dans leurs apprentissages et la capacité à utiliser des stratégies pédagogiques appropriées. Un questionnaire sur les traits de personnalité (Big Five) a également été utilisé (John, Donahue and Kentle, 1991). Des analyses descriptives et de variance (ANOVA) rendent compte de traits de personnalité généralement ouverts, consciencieux et extrovertis. Les personnalités caractérisées par l'ouverture tendent à exprimer un SEPE favorable à l'engagement des élèves dans leurs apprentissages et au recours à des stratégies pédagogiques appropriées. La conscience cependant est associée à une seule composante du SEPE, à savoir la gestion de classe. Ces résultats, rejoignant ceux d'Üstüner (2017), invitent à poursuivre les recherches sur les traits de personnalité enseignants et les variables motivationnelles. En outre, ils soulèvent la question de l'apport des activités de formation initiale au développement de la conscience professionnelle enseignante.</p>
<p>Morel, Maia</p> <p>Penser l'art comme terrain d'éducation à la diversité. Exemple de formation enseignante</p>	<p>Le but de cette communication est d'amorcer une discussion qui vise « l'éducation par l'art » en lien avec les enjeux sociétaux. En effet, aujourd'hui les arts permettent d'aborder, à travers diverses expériences liées au sensible, plusieurs questions socialement vives (Ardenne, 2019; Cauquelin, 2018; Lamoureux et Uhl, 2018; Zask 2014). Ce changement du paradigme de l'art invite à porter un nouveau regard sur diverses problématiques, que cela touche aux droits de la personne, à l'homophobie, l'équité, l'environnement, l'immigration, etc. C'est dans cet esprit que nous avons amorcé une recherche sur une thématique émergente qui considère l'art comme vecteur et/ou porteur d'un questionnement sur la diversité humaine et, dans cette perspective, sur la place de l'art dans la formation de l'enseignante ou de l'enseignant. En nous appuyant sur la théorie des représentations sociales (Moscovici, 1976), que nous avons arrimée au paradigme esthétique de l'éducation (Kerlan, 2004; Kerlan et Langar, 2015), nous avons mené une étude qualitative impliquant 44 enseignantes moldaves à partir de leurs représentations initiales à l'égard de certains groupes sociaux (culturels, raciaux, religieux, ethniques) systématiquement stigmatisés. Les résultats de cette recherche démontrent, d'une part, l'évolution de ces représentations, et, d'autre part, l'impact de cette évolution sur la démarche éducative des participantes à la suite d'un processus de réflexion/appréciation/création autour d'une œuvre d'art contemporain.</p>

[Morier, Marianne](#)
Nadeau, Marie-
France
Nadeau, Sandy

Comment
expliquer le
recours aux
stratégies
punitives?

Le système d'éducation québécois tend à soutenir l'inclusion scolaire en favorisant le parcours en classe ordinaire des élèves handicapés ou en difficultés d'adaptation ou d'apprentissage (HDAA) (Conseil supérieur de l'éducation, 2017). Cependant, des recherches démontrent que l'inclusion scolaire des élèves ayant des difficultés comportementales est vécue plus difficilement (Gaudreau et al., 2018; Trussell et al., 2016). Bien que des pratiques enseignantes préventives et positives sont connues comme favorables pour soutenir la réussite scolaire des élèves, des personnes enseignantes continuent à recourir à des pratiques dites réactives punitives (ex. : retrait, expulsion) afin de restreindre les comportements extériorisés (ex. : agressivité) (Massé et al., 2020). Celles-ci sont pourtant associées à un cycle de coercition, ayant des effets négatifs pour l'élève, ainsi que pour le climat d'apprentissage et la personne enseignante (Boudreault et al., 2019; Clunies-Ross et al., 2008; Plouffe et al., 2019). Pour avoir une compréhension plus fine de ce phénomène, des chercheuses et chercheurs proposent de s'intéresser aux raisons justifiant l'utilisation des pratiques non recommandées, particulièrement dans le contexte de la formation initiale souvent pointée comme la cause des difficultés à mobiliser des pratiques recommandées (Bonvin et Gaudreau, 2015; Massé et al., 2020). Ainsi, la question qui guidera cette recherche est : comment les futures personnes enseignantes expliquent le recours aux stratégies punitives pour gérer les comportements extériorisés? L'objectif de cette présentation est d'identifier comment est expliqué le recours aux stratégies punitives en classe ordinaire selon les personnes enseignantes. Par la démarche de la revue de littérature systématique aussi nommée « *scoping-review* », il sera possible de recueillir des recherches portant sur la question. Ainsi, ces études orienteront la discussion sur les cadres de référence et les caractéristiques méthodologiques mobilisées jusqu'à ce jour concernant ce sujet de recherche et d'en dégager des pistes de recherche futures.

Les retombées de cette recherche seront entre autres d'ordre méthodologique (devis explicatif) et pragmatique. D'abord, en dressant le portrait des stratégies punitives utilisées par de futures personnes enseignantes, l'étude permettra d'orienter les cibles de formation concrètes au regard des pratiques à aborder davantage dans les programmes universitaires. Également, en identifiant les conditions qui expliquent l'utilisation des stratégies punitives, l'étude permettra de proposer des recommandations aux programmes de formation afin d'optimiser le recours efficace des pratiques enseignantes (modalités des cours et des stages). En contribuant aux connaissances au regard de la formation initiale, celle-ci sera plus susceptible de mieux répondre aux besoins de préparation des futures personnes enseignantes concernant la gestion des comportements extériorisés et d'avoir une incidence positive sur la persévérance scolaire des élèves et l'engagement des personnes enseignantes dans la profession (Fernet et al., 2012).

<p>Nadeau, Marie-France Massé, Line Argumendes, Malena Verret, Claudia</p> <p>Soutenir la réussite éducative des élèves présentant des besoins particuliers : illustrations de stratégies en classe selon le cadre de référence multiniveau</p>	<p>Parce qu'ils présentent des facteurs de vulnérabilités, les enfants présentant des troubles neurodéveloppementaux sont plus susceptibles de faire face à des défis de différentes natures tout au long de leur scolarisation. Au-delà des pratiques probantes réputées efficaces pour soutenir le rendement scolaire et l'adaptation personnelle et sociale, le transfert de celles-ci à la réalité scolaire demeure un défi. En effet, le courant de scolarisation privilégié depuis plus d'une vingtaine d'année implique que tous les élèves puissent s'épanouir dans un cadre le plus normal possible, soit la classe ordinaire. Cette présentation vise à exposer comment les ressources et les pratiques dites probantes peuvent être organisées dans un contexte d'éducation inclusive. Le cadre de référence multiniveau, couramment employé sous différents modèles à travers le monde, est présenté et utilisé pour démontrer comment hiérarchiser les stratégies d'intervention afin de répondre aux besoins particuliers des élèves présentant des troubles neurodéveloppementaux spécifiques (i.e., <i>ADHD</i>, <i>Dyslexia</i>, <i>Developmental Coordination Disorder</i>) et complexes (i.e. <i>Autism Spectrum Disorder</i>). Enfin, les conditions et les facilitateurs à la fidélité et l'efficacité des interventions dans un contexte inclusif, notamment le soutien à l'enseignante ou l'enseignant et aux parents, sont discutés.</p>
<p>Nadeau, Sandy</p> <p>Les besoins des élèves : définition et conceptions</p>	<p>Tout enfant a droit à une éducation. Le modèle de l'éducation inclusive, basé sur les droits de la personne, l'équité et l'appréciation des différences (Oliva, 2016), vise non seulement une égalité quant à l'accès et au traitement, mais aussi en termes de résultats, d'acquis et de réussite éducative (Potvin, 2014). Cette recherche de justice sociale est tributaire d'une considération de la diversité des besoins de tous les apprenants, particulièrement les élèves exposés au risque de marginalisation et d'exclusion.</p> <p>Dans le contexte de l'éducation inclusive, le milieu scolaire doit en venir à créer une organisation équitable et accessible pour toutes et tous visant à répondre intégralement aux besoins des élèves (Stewart, 2012), par la considération des besoins de chacun au-delà des besoins communs (Lewi-Dumont, 2015). Bien que l'éducation inclusive prône une approche biopsychosociale par la prise en considération de la réalité vécue par l'élève, il appert que les besoins des élèves sont encore fréquemment considérés dans une approche biomédicale (Fortier et al., 2018). Par ailleurs, certains élèves, sans diagnostic, montrent des besoins, mais ne satisfont pas les critères pour obtenir les ressources existantes disponibles aux élèves reconnus dans une approche biomédicale (Glover et al., 2015).</p> <p>Il en ressort que le concept renvoyant aux besoins des élèves manque de précision puisqu'il demeure large, varie selon les contextes et est peu défini dans la littérature (Ebersold et Detraux, 2013; Noël, 2019). Un examen de la portée a été réalisé afin d'en venir à la formulation d'une définition incluant les divers sens attribués aux besoins des élèves. Deux objectifs spécifiques ont été poursuivis : 1) identifier les sens attribués aux besoins des élèves et 2) proposer une classification permettant de les organiser.</p> <p>L'analyse de 457 études permet de constater que les besoins s'inscrivent dans deux perspectives : celle de l'élève et celle de l'environnement social. Pour cette dernière perspective, trois conceptions émergent des études recensées.</p> <p>Ces résultats permettent d'en venir à une définition regroupant les différents sens attribués aux besoins des élèves et de proposer une classification permettant de délimiter les diverses conceptions émergeant de la littérature scientifique. Dans le cadre de la formation des futures personnes enseignantes ainsi que du côté des pratiques professionnelles, ces balises rendront l'utilisation de ce terme plus efficace et précis par la mise en place d'un langage commun pour l'identification des besoins des élèves dans un contexte d'éducation inclusive. Par la mise en lumière des différentes conceptions, ces précisions permettent une prise de conscience, pour chaque conception, de ce qui entre en considération pour l'identification des besoins de l'élève dans une approche biopsychosociale ainsi que de la cible des interventions à mettre en œuvre.</p> <p>Il demeure pertinent de s'attarder aux représentations qu'ont les différents acteurs impliqués auprès de l'élève, notamment lui-même, les parents et le personnel professionnel du milieu scolaire, quant aux besoins des élèves et de ce qui peut influencer leurs perceptions lors de leur identification.</p>

<p><u>Najdi, Mariam</u></p> <p>Favoriser le développement global des enfants d'âge préscolaire qui ne fréquentent pas les services de garde éducatifs : À la recherche des caractéristiques des programmes d'intervention pour actualiser la stratégie gouvernementale (0-8 ans)</p>	<p>L'entrée à l'école représente une phase primordiale et déterminante dans la vie des enfants (Blanchard et al., 2008 ; Letarte et al., 2008). Plusieurs enfants pourraient présenter de la « vulnérabilité » dans une, ou plus, de leurs dimensions développementales lors de leur passage à la maternelle. Ces enfants comptent pour 27,7 % en 2017, selon les résultats de l'EQDEM (2017) (Institut de la statistique du Québec, 2018). La proportion de vulnérabilité est moins élevée chez les enfants gardés, en milieu de garde éducatif (26.6 %) et en services de garde non régis (26.7 %) par rapport à ceux qui n'étaient pas gardés régulièrement (38 %) (Lavoie et coll., 2019). Au Québec, 156 000 enfants non rejoints ne fréquentent pas de service de garde éducatif (Dagenais et Hotte, 2019). Ainsi, le Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (2018) a élaboré la Stratégie (0-8 ans) en considérant que sa mise en œuvre permettra d'ici 2025, l'augmentation à 80 % le pourcentage des enfants qui font leur transition scolaire sans avoir de vulnérabilité dans leurs dimensions développementales. Dans cette Stratégie, le ministère a prévu l'installation des maternelles quatre ans afin d'assurer à TOUS les enfants un bon départ à l'école. Toutefois, la mise en œuvre de cette initiative ne semble pas rejoindre les enfants voulus, c'est-à-dire, les enfants provenant des familles vivant en contexte de vulnérabilité et ne fréquentant aucun milieu de garde éducatif. Ainsi, ce projet doctoral vise à identifier des pistes de solutions pour rehausser cette politique gouvernementale en matière du développement global des enfants, de déterminer les enjeux préoccupants et de proposer des nouvelles composantes à la stratégie nationale (0-8 ans) afin de pouvoir rejoindre les enfants ayant moins de quatre ans et ne fréquentant aucun service de garde éducatif, et de favoriser leur développement global ainsi que leur transition à la maternelle. Une analyse de cette politique sera effectuée ainsi qu'une consultation d'acteurs clés. L'approche écologique de Bronfenbrenner est au cœur de cette recherche parce qu'elle tient compte de l'ensemble des systèmes dans lesquels l'enfant évolue et, par la même occasion, de différents éléments du développement de l'enfant y compris les interactions entre ses caractéristiques individuelles et son environnement. Ainsi, elle permet d'étudier les liens qui existent entre la multitude de facteurs qui peuvent influencer la qualité de l'adaptation des enfants à leur nouveau métier d'élève. Le devis de recherche est qualitatif de type interprétatif. La collecte des données sera faite à partir des entretiens avec des acteurs clés (parents et des personnes expertes en petite enfance) afin de documenter leurs perceptions des pistes de solutions pour mieux rejoindre les enfants provenant des familles vivant en contexte de vulnérabilité et ne fréquentant aucun milieu de garde éducatif, et pour favoriser leur développement global.</p>
<p><u>Nguyen, Thi Ngoc Huong</u></p> <p>La fonction logarithmique dans les manuels québécois de 3e année du 2e cycle du secondaire: une analyse praxéologique</p>	<p>Depuis une décennie, lors de mon travail comme tutrice en mathématiques auprès d'élèves du 2^e cycle du secondaire, je suis témoin des difficultés que rencontrent souvent des élèves de ce cycle dans la résolution de problèmes impliquant des équations et des inéquations logarithmiques. J'ai remarqué par ailleurs que la fonction logarithmique est introduite dès la 2^e année du 2^e cycle de secondaire comme réciproque de la fonction exponentielle. Le constat de ces difficultés et de cette manière d'approcher la fonction logarithmique dans les manuels scolaires est à l'origine de mon intérêt à réaliser cette recherche de maîtrise. Son objectif général est d'étudier la manière dont les manuels scolaires québécois actuels du 2^e cycle du secondaire préparent les élèves à la résolution de problèmes impliquant la fonction logarithmique. Ainsi, en nous appuyant sur la théorie anthropologique du didactique de Chevallard (1998), nous avons formulé nos questions spécifiques de recherche ainsi :</p> <p>1) Quelle est la place de la fonction logarithmique dans les manuels scolaires de 2^e cycle du secondaire en termes d'organisations praxéologiques régionales qui sont exploitées et avec quelle importance 2) Les différentes organisations praxéologiques locales apparaissent-elles dans les manuels scolaires? Dans l'affirmative, selon quelle importance? Et quelles sont les techniques et les technologies qui sont privilégiées? Nous avons établi un modèle praxéologique de référence de la fonction logarithmique pour analyser un des manuels scolaires statutaires en mathématiques, soit <i>Visions mathématique</i>. Ce modèle est composé de trois organisations praxéologiques régionales (OPR); Calculer, Représenter et Modéliser. L'OPR Calculer se décline en deux organisations praxéologiques locales (OPL) : 1) Calcul sur des expression logarithmiques; 2) Calcul sur des équations ou des inéquations logarithmiques. L'OPR Représenter se décline pour sa part en deux OPL : 1) Description des caractéristiques d'une fonction logarithmique à partir de sa représentation; 2) Liens entre la représentation paramétrique d'une fonction logarithmique et sa représentation graphique et 3) Représentation d'une fonction logarithmique ou sa réciproque dans un registre donné. Chacune des OPL des trois OPR se décline en plusieurs types de tâches.</p> <p>L'élaboration d'un tel modèle de référence nous a permis de dresser les praxéologies proposées par le manuel et de répondre à nos questions spécifiques de recherche.</p> <p>Les résultats préliminaires montrent que le manuel scolaire analysé introduit la fonction logarithmique comme réciproque de la fonction exponentielle, que plus de la moitié des praxéologies utilisées sont en lien avec l'OPR Calculer (plus de 51 %), l'OPR Représenter et l'OPR Modéliser représentent respectivement un peu plus de 36 %</p>

	<p>et un peu plus de 12 % des tâches. Par ailleurs, l'analyse des techniques privilégiées par le manuel montrent que le manuel vise davantage la performance que la compréhension.</p>
<p>Nolla, Jean-Marc Ntebutse, Jean Gabin Leroux, Julie Lyne</p> <p>Adapter l'évaluation des apprentissages en formation à distance : quelle expérience pour des professeures et professeurs universitaires en éducation ?</p>	<p>Le processus d'intégration des technologies numériques en éducation a suscité des transformations importantes dans les pratiques évaluatives en milieu universitaire (Audet, 2011; Nizet, Leroux, Deaudelin, Béland et Goulet, 2016). Des experts qui ont observés ces mutations parlent d'une nouvelle ère en évaluation ou d'une évaluation augmentée comportant une valeur ajoutée certaine en contexte du numérique (Blais, Gilles et Tristan-Lopez, 2015; Devauchelle, 2017). En contexte de pandémie, la numérisation et la mise en ligne des enseignements se sont accentuées. Cela affecte les pratiques d'enseignement et les modalités d'évaluation des apprentissages en formation à distance (FAD). À titre d'exemple, la plupart des universités québécoises ont opté pour le télétravail à des proportions considérables. Elles mobilisent d'importantes ressources matérielles et technologiques à l'effet de proposer et de gérer des dispositifs d'évaluation à distance. D'une part, ces moyens sont mobilisés pour répondre à l'exigence de continuité pédagogique. D'autre part, ces ressources doivent permettre aux personnels enseignants d'adopter des pratiques d'évaluation adaptées aux exigences de la FAD. Toutefois, beaucoup de professeures et professeurs restent confrontés à des questionnements importants dans l'adaptation des évaluations en FAD. Outre les contrôles d'identité et l'intégrité académique en évaluation, par exemple, certaines préoccupations sont liées à la cohérence conceptuelle des évaluations (l'évaluation en situation authentique en ligne), tandis que d'autres ont trait à l'instrumentation adaptée des évaluations en FAD (l'examen à distance). Si des travaux aident à comprendre les défis théoriques et pratiques auxquels les professeures et professeurs sont confrontés dans l'évaluation en FAD (Dietrich, 2011; Leroux, 2019), la littérature scientifique traite peu du vécu et des mécanismes d'adaptation des professeures et professeurs qui ont effectué le passage et la transition de l'évaluation en présentielle vers l'évaluation en FAD (Nolla, 2020). L'objectif de cette communication consiste à répondre à la question suivante : quelle est l'expérience des professeures et professeurs ayant été confrontés aux changements entraînés par les technologies dans l'évaluation des apprentissages en FAD? En ce sens, une recherche qualitative de type phénoménologique a été conduite auprès de 10 professeures et professeurs offrant des cours en mode hybride en éducation. Les résultats montrent que les technologies numériques suscitent de nouvelles modalités d'évaluation requérant des adaptations dans les pratiques évaluatives des professeures et professeurs en FAD. D'une part, les récits expérientiels aident à comprendre que l'appropriation et l'opérationnalisation des nouvelles modalités d'évaluation suscitent des alourdissements dans la tâche et des frustrations chez les professeures et professeurs à certains égards. D'autre part, les technologies entraînent des opportunités de formation tant pour les étudiantes et étudiants que pour les professeures et professeurs. Les professeures et professeurs adaptent leurs pratiques évaluatives en combinant plusieurs repères : les normes et directives institutionnelles, l'impact des technologies et les aspects du moi professionnel. Cette recherche apporte un éclairage sur les pratiques d'évaluation des apprentissages des professeures et professeurs en FAD sous l'angle des technologies numériques.</p>
<p>Nshimirimana, Josélyne Bousadra, Fatima</p> <p>L'approche historique dans l'enseignement de la physique au secondaire : caractérisation des phases didactiques d'une séquence d'enseignement pour la modélisation des phénomènes liés à des savoirs porteurs d'obstacles épistémologiques - cas de l'électricité</p>	<p>Depuis plusieurs décennies, des recherches francophones et anglophones portant sur l'enseignement et l'apprentissage de la physique montrent que lors de l'apprentissage des savoirs en électricité, les élèves éprouvent des difficultés presque insurmontables dans le cas des savoirs conceptuels (Canal, 2007; Métioui et al., 2011; Robardet, 1997; Shipstone, 1988). Si le recours à des démarches scientifiques comme l'expérimentation, l'investigation, la modélisation, etc. est largement préconisé dans les curriculums actuels au Québec et ailleurs, une des approches didactiques favorisant les apprentissages conceptuels semble encore peu utilisée : l'approche historique (Leone, 2014). Guedj (2005), par exemple, montre que celle-ci est souvent réduite à l'exposition d'anecdotes, à l'étude chronologique des découvertes qui simplifient à l'excès les idées scientifiques et laissent par conséquent peu de traces aux élèves. Pourtant, l'histoire et la philosophie des sciences peuvent être sources de ressources qui peuvent être mobilisées. Notre thèse s'inscrit dans cette perspective. Retenant une méthodologie de type ingénierie didactique mobilisant une approche historique dans le cadre de séquences d'enseignement de quelques concepts électriques, nous documenterons le processus de passage des élèves des savoirs quotidiens aux savoirs scientifiques. Dans cette communication, nous exposons la problématique, les structures théorique et méthodologique qui orientent la thèse.</p>

<p>Ntebutse, Jean Gabin Lessard, Anne Bourdon, Sylvain Bourgeois, Charles</p>	<p>Au Québec, comme partout ailleurs dans le monde, la pandémie de la Covid-19 n’a pas seulement posé des défis de santé publique, elle a aussi occasionné d’énormes perturbations dans le réseau de l’éducation. Dès que le gouvernement a mis en place la mesure de fermer les établissements d’enseignement, ces derniers ont été obligés d’organiser rapidement un enseignement en ligne et à distance. Cette situation inédite a mis en évidence la problématique des inégalités numériques au sein des jeunes, lesquelles s’expriment à différents niveaux (Bihr et Pfefferkorn, 2008) : au niveau de l’accessibilité aux technologies et aux ressources numériques (inégalités de l’avoir), de leurs compétences d’usage (inégalités de savoir) et des capacités à réinvestir les habiletés développées avec le numérique dans le cadre d’apprentissages scolaires (inégalités de pouvoir). Certes, le gouvernement du Québec (2018) avait annoncé dans le Plan d’action numérique en éducation et en enseignement supérieur son intention de consacrer une place à l’éducation en ligne et à distance, et ce, bien avant le déclenchement des mesures de confinement. En revanche, le contexte de la COVID-19 a démontré que le système éducatif québécois n’était pas prêt à faire face à une pandémie qui l’obligerait à se transformer rapidement.</p>
<p>Portrait du bien-être numérique des jeunes en contexte de formation en ligne et à distance</p>	<p>Au regard des tensions provoquées par des inégalités liées à la distribution des ressources numériques aux jeunes dans le besoin (Radio-Canada, 2020), à la variation des compétences numériques des jeunes (Collin et Brotcorne, 2019; Lai, 2018; Ntebutse et Collin, 2018; Van Dijk, 2020), à la formation à l’usage des ressources numériques variable au sein du personnel enseignant (Albion et Tondeur, 2018; Forkosh-Baruch, 2018; Resta et al., 2018) et à la charge mentale laissée aux parents avec la responsabilité d’assurer un soutien à leur enfant (Chen et Chang, 2016), force est de constater que la situation de confinement et l’apprentissage en ligne et à distance, comme modalité de poursuite du parcours d’apprentissage, sont susceptibles de générer du stress et de l’anxiété chez les jeunes. En d’autres mots, leur bien-être s’en trouve affecté (Radio-Canada, 2020; Université de Sherbrooke, 2020). Jusqu’à présent, peu de recherches ont été consacrées à cet enjeu. C’est dans ce contexte que nous avons mené un projet de recherche dont l’objectif est de comprendre comment les inégalités numériques chez les jeunes affectent leur bien-être dans une situation d’apprentissage en ligne et à distance. De façon spécifique, notre étude permettra : (1) de dégager les variables contextuelles des usages numériques des jeunes selon leurs caractéristiques socioéconomiques; (2) de mettre en évidence les relations entre les usages numériques des jeunes et leurs habiletés métacognitives actuelles à naviguer dans l’environnement numérique et (3) d’analyser les relations entre les inégalités numériques et le bien-être subjectif, ainsi que leurs répercussions lors d’une situation d’apprentissage en ligne et à distance. Pour y arriver, nous avons mené un sondage par questionnaire, d’une part, auprès des élèves de 4^e et 5^e secondaire provenant de quelques écoles du Québec et, d’autre part, auprès des étudiants de 1^{er} cycle issus de 4 universités québécoises. Nous présenterons au colloque quelques résultats préliminaires. Les résultats de cette étude permettront de dégager des pistes d’action visant l’équité numérique et de soutien à la persévérance aux études.</p>

P

<p>Paré-Beauchemin, Rémi Tougas, Anne-Marie Cotton, Julie-Christine</p>	<p>Le Photovoix est une méthode de recherche qualitative qui invite les personnes participantes à prendre des photos afin de faciliter l’identification et l’exploration des besoins et des forces de leurs milieux de vie (Wang et Burris, 1997). Par l’entremise de groupes de discussion, elles peuvent ensuite approfondir des réflexions sur les thèmes de ces photos, avec l’objectif de partager leurs messages auprès des personnes décideuses de leur communauté et ainsi plaider pour certains changements.</p>
<p>Utilisation de la méthode Photovoix auprès de jeunes vulnérables : enjeux éthiques et pistes de solution</p>	<p>Cependant, autant le pouvoir des images peut servir à engendrer des bénéfices, autant il existe des risques quant à leur utilisation. En effet, selon Wang et Redwood-Jones (2001), plusieurs implications éthiques sont en jeu. On peut notamment penser au risque d’invasion de la vie privée, à celui de révéler des aspects de personnes photographiées qui pourraient être embarrassants ou au fait de retirer des avantages pécuniaires de ces photos aux dépens de l’individu.</p> <p>Selon Wang (2006), des enjeux éthiques spécifiques existent lorsque des jeunes sont impliqués dans une méthode Photovoix. En effet, certaines vulnérabilités propres à cette population doivent être considérées, comme leur tendance à diminuer les risques de danger ou les conséquences de prendre des photos potentiellement incriminantes. Des préoccupations quant à la sécurité des participants, à l’utilisation des photos, à leur reproduction et au consentement sont également en jeu (Wang, 2006 ; Creighton et al., 2018). De plus, selon Lal, Jarus et Suto (2012), il faut aussi considérer les risques de stigmatisation et l’anonymat des participants, surtout</p>

	<p>lorsque ceux-ci représentent un groupe vulnérable (ex. : LGBTQ+, trouble de santé mentale). Une recension des écrits portant sur l'utilisation de la méthode Photovoix auprès de jeunes vulnérables est présentement en cours, laquelle a comme finalité de nourrir une réflexion critique sur sa nature émancipatrice. Celle-ci consistera, entre autres, à décrire plusieurs aspects de cette méthode (définition, étapes clés, avantages et désavantages, etc.), de son utilisation ainsi que des enjeux qu'elle soulève. Des préoccupations éthiques seront également dégagées, de même que les solutions qui ont été mises en place pour les résoudre. L'objectif de cette communication visera à présenter les résultats de cette recension de la littérature relativement aux enjeux éthiques liés à l'utilisation du Photovoix auprès de jeunes vulnérables, ainsi qu'aux solutions proposées. Ceci permettra de mettre de l'avant des lignes de conduite éthiques et responsables à suivre avec cette méthode, tout en prenant en considération les vulnérabilités spécifiques de cette population. De la sorte, les risques liés à la méthode Photovoix pourront être diminués, tout en maximisant le potentiel de cette méthode.</p>
<p>Picard, Martine</p> <p>Le numérique: un levier incontournable pour actualiser le leadership des directions d'établissement</p>	<p>Notre projet de thèse est en lien avec le leadership technologique que les directions d'établissement d'enseignement doivent assurer pour former les citoyennes et citoyens de demain. Plus précisément, il a pour objectif de dégager non seulement les conditions à mettre en place pour réaliser un projet d'implantation du numérique, mais aussi les actions à poser. Il va sans dire qu'un tel projet entraîne une transformation organisationnelle en profondeur, car il touche à la fois la culture de l'établissement, l'organisation de son fonctionnement, notamment ses processus, l'infrastructure technologique ainsi que les pratiques professionnelles de l'ensemble de l'équipe-école. La personne gestionnaire doit donc adopter une perspective élargie et systémique en vue de saisir les éléments et les facteurs déterminants pour une implantation qui favorise la réussite éducative de tous les jeunes de manière inclusive. Adopter une telle perspective invite à explorer différents domaines de connaissance. Le but est de dégager des savoirs pertinents produits par les chercheuses et chercheurs qui se sont penchés sur de telles transformations, qu'elles aient été menées dans des organisations publiques ou privées. Différents domaines de connaissance sont donc convoqués, dont ceux liés à la gestion, à la gestion de l'éducation et à la psychologie organisationnelle, d'où la pertinence de mener une revue systématique des écrits pour dégager un état de l'avancement des connaissances à l'égard des transformations organisationnelles. Une revue systématique des écrits, comme l'indiquent Landry et collab. (2008, p. 9), « est une revue suivant une démarche rigoureuse, transparente et reproductible visant à identifier et à sélectionner des études pertinentes qui traitent d'une question clairement définie et à en faire une analyse exhaustive ainsi qu'une synthèse critique ». Cette communication se concentrera d'abord sur la démarche privilégiée et les outils numériques utilisés pour mener cette revue systématique des écrits. Elle devrait nous permettre non seulement de préciser notre question de recherche de thèse, mais également de mettre en évidence sa pertinence scientifique. Plus concrètement, en nous basant notamment sur les travaux de l'Institut national d'excellence en santé et services sociaux (2013) et de Newman et Gough (2020), nous proposerons une application de cette démarche. Ainsi, nous traiterons de la détermination d'un cadre de référence préliminaire, du choix des critères d'inclusion et d'exclusion des écrits, d'un protocole de recherche documentaire (sources de références et descripteurs), de l'utilisation d'un logiciel de gestion des références (Zotero), de l'extraction des données (QDA Miner) et de l'évaluation de la qualité des écrits. Par la suite, nous traiterons également des retombées potentielles de cette revue systématique des écrits en ce qui a trait à sa pertinence sociale et à la formation des directions d'établissement d'enseignement et des personnes aspirant à la fonction.</p>
<p>Potvin, Michèle</p> <p>Validation d'un outil d'évaluation diagnostique de la compétence en orthographe du français en 1re secondaire</p>	<p>Dans le cadre d'une maîtrise de recherche à l'Université de Sherbrooke de 2018 à 2020, sous la direction de Julie Myre Bisaillon et d'Éric Yergeau, l'outil ÉvadiGraphe a fait l'objet d'une étude de validation sur une population de 690 élèves de 1re secondaire, dans 10 écoles de 5 régions du Québec. Le mémoire a été déposé au printemps 2020 (Potvin, 2020 http://hdl.handle.net/11143/16465). Cet outil numérique à correction et à analyse automatisées, conçu en 2014 pour les besoins d'évaluation en orthopédagogie, évalue les compétences en orthographe par l'entremise d'une dictée d'un texte narratif. L'étude a mis en relief les bonnes qualités psychométriques de l'outil et a révélé que ce dernier est un bon prédicteur de la réussite en écriture. Par ailleurs, une analyse complémentaire, effectuée ultérieurement pour la rédaction d'un article à paraître dans une revue professionnelle (Potvin, Myre Bisaillon et Yergeau, 2020), a fait ressortir des données intéressantes sur les compétences en orthographe des élèves qui entrent au secondaire. Elle a fait l'objet d'une série de conférences lors du colloque de L'ADOQ 2019 et du congrès de l'Institut TA au printemps 2020. De plus, elle a soulevé des questions qui pourraient faire l'objet d'études plus poussées et d'une réflexion sur la pratique enseignante, notamment l'enseignement de trucs. Par exemple, lorsque les élèves écrivent "les attendres" ou "Je peux vous assurez...", se questionnent-ils pour alimenter leur réflexion ou appliquent-ils des trucs appris sans réflexion métacognitive? À cet effet, l'outil pose des questions de grammaire avant la dictée dans le but de faire ressortir la connaissance des classes de mots et des règles d'accord afin de vérifier si les réponses à la dictée sont reliées à l'inattention, à l'application d'un truc ou à une méconnaissance des règles. Divers constats ont été émis sur ces</p>

erreurs et sur certaines aberrations, notamment sur l'utilisation de l'apostrophe, et il serait intéressant de pousser davantage la réflexion pour en déterminer les causes et rechercher des solutions pour les éviter.

La présentation a donc pour objectif de décrire l'outil ÉvadiGraphe et la méthode utilisée pour déterminer sa validité et sa fidélité, et de présenter les résultats de l'étude de validation. D'autre part, elle présentera les constats sur les faiblesses en orthographe des participantes et participatifs. Ces résultats pourraient représenter un apport à la recherche actuelle sur les difficultés en orthographe, autant au primaire qu'au secondaire, et sur la qualité de la réflexion métacognitive des élèves. De plus, l'outil ÉvadiGraphe étant utilisé dans plusieurs écoles depuis l'étude, nous présenterons les retombées de son utilisation sur l'évaluation des compétences et le dépistage des élèves en difficultés en écriture.

Finalement, comme nous développons d'autres outils numériques pour l'évaluation de la littératie, du primaire au niveau universitaire, et de la numératie au primaire et au secondaire, nous sommes ouverts à établir un partenariat avec le milieu universitaire afin de pousser la recherche sur le dépistage des difficultés scolaires.

R

Rémy, Véronique
Lessard, Anne

**Parcours
d'apprentissage et
bien-être à l'école
en contexte de
pandémie**

Ce projet de recherche s'intéresse au bien-être scolaire des élèves et du personnel enseignant en cette période de pandémie et s'inscrit dans une perspective de prévention du décrochage scolaire. Selon l'analyse du National Dropout Prevention Center (NDPC), plusieurs programmes ciblent des composantes spécifiques afin de pallier certains des facteurs de risque de décrochage scolaire, notamment la compétence, les relations, l'autonomie et l'indépendance (Rumberger et al., 2017). Ces différentes composantes sont indissociables du bien-être en contexte d'apprentissage puisque, comme le rappellent Randolph, Kangas et Ruoka (2009), les élèves qui sont satisfaits de leur vie à l'école développent mieux leurs ressources personnelles, font preuve de plus grandes facultés d'adaptation et s'engagent plus facilement dans les apprentissages.

Le bien-être n'est pas simplement le résultat d'un plaisir individuel, mais plutôt une condition de réussite où l'action éducative vise à soutenir cette réussite (Yocum et al., 2016). En ce sens, Laguardia et Ryan (2000) précisent que pour vivre un réel bien-être, un individu doit atteindre un but qui satisfait l'un ou l'autre de ses trois besoins psychologiques fondamentaux (autonomie, compétence et appartenance). Dans cette visée, le bien-être découle de l'action de l'élève à partir de sa capacité à agir et à faire des choix en fonction des facteurs environnementaux, sociaux et individuels (Fouquet-Chauprade, 2014; Guimard et al., 2015). Puisque le bien-être de l'élève fait partie de la définition même de la réussite éducative (Demba, 2016a), les pratiques de soutien des enseignantes et enseignants prennent ici tout leur sens pour encourager les élèves dans cette mise en action déterminante pour ceux-ci, notamment par le développement d'une relation personne enseignante-élève de qualité (Roorda et al., 2011). Force est de constater que dans le contexte actuel du COVID-19, ce bien-être et cette relation ont été affectés, entraînant par le fait même des conséquences délétères sur les parcours d'apprentissage des élèves.

L'étude a été menée en deux temps (T1 : mai-juin 2020 T2 : automne 2020) auprès de personnes enseignantes (T1, n=92 ; T2, n=113), de parents (T1, n=84 ; T2, n=269) et d'élèves (T1, n=90 ; T2, n=264) à l'aide d'un sondage et d'entrevues. Elle permet de répondre à la question : Comment les enseignantes et enseignants soutiennent-ils les parcours d'apprentissage et le bien-être des élèves?

L'analyse des réponses au sondage mené lors de cette étude démontre qu'ils tentent d'en faire toujours plus pour assurer le bien-être et le suivi des élèves, autant au primaire qu'au secondaire. Malgré cette situation inédite, comme des superhéros, les enseignantes et enseignants semblent éprouver le désir de relever le défi. Or, malgré la baisse d'enthousiasme à l'idée d'enseigner, ils déclarent faire plus de sourires et de rires afin de pallier la distanciation. Ils affirment également offrir plus de rétroactions, solliciter davantage les idées des élèves tout en étant encore plus disponibles et plus flexibles qu'à l'habitude, et ce, malgré le manque de moyens et de temps. Toutefois, à l'analyse des commentaires recueillis dans les sondages, puis lors des entrevues, il est possible de constater que les enseignantes et enseignants vivent une détresse encore plus grande que ce que les résultats laissent paraître.

Renaulaud, Céline

L'écriture de textes identitaires : une voie fructueuse pour favoriser le rapport à l'écrit

Au Québec, les classes sont de plus en plus linguistiquement hétérogènes en raison de la mixité de la population. Les élèves francophones côtoient des élèves allophones, qui deviennent rapidement plurilingues et qui doivent s'intégrer rapidement dans le contexte scolaire. Cette intégration passe par la maîtrise de la langue d'enseignement, le français, mais aussi par l'acceptation sociale par tous les élèves de ces enfants venant d'ailleurs (Mc Andrew, 2015). Cette situation constitue tout un défi pour les personnes enseignantes qui doivent intégrer ces élèves et trouver un équilibre pour que toutes et tous bénéficient de la diversité sociale et linguistique de la classe. La pédagogie interculturelle, qui est fondée sur des principes de tolérance, d'ouverture aux différences et de partage des richesses culturelles et linguistiques de chacun, constitue un contexte fertile pour mettre en œuvre des activités d'apprentissage adaptées à ce public hétérogène (Perregaux, 2002). Les textes identitaires, implantés dans un contexte de pédagogie interculturelle, sont des outils adaptés permettant à chaque élève d'exprimer son identité tout en développant ses compétences en français, notamment à l'écrit (Cummins et Early, 2011). Étant donné que l'écriture constitue un organisateur cognitif et identitaire puissant (Lahire, 2008; Bucheton, 2013) qui permet à l'élève scripteur de révéler ce qu'il est, j'ai considéré que l'écriture de textes identitaires pouvait, d'une part, permettre une expression identitaire favorable à l'épanouissement de chaque personne et, d'autre part, favoriser le renforcement du rapport à la langue d'enseignement, le français, qui constitue un socle à la réussite scolaire. L'objectif de cette recherche vise à brosser un portrait identitaire d'élèves allophones/plurilingues et francophones en observant leur rapport aux langues, leur rapport à l'écrit ainsi que la richesse lexicale de leurs textes et d'établir si l'écriture de ces textes peut avoir un effet sur le rapport à l'écrit et s'il peut y avoir un lien entre le rapport à l'écrit et la richesse de vocabulaire. J'ai mené des ateliers d'écriture de textes identitaires, pendant quatre mois, auprès d'un public linguistiquement hétérogène dans une classe de 6^e année du primaire à Québec et j'ai analysé l'évolution du rapport à l'écrit de huit élèves (cinq francophones et trois allophones/plurilingues), ainsi que leur expression identitaire révélée par la richesse lexicale de leurs textes. Il ressort de mon étude que l'écriture de textes identitaires peut faire évoluer favorablement le rapport à l'écrit et qu'il y a un lien fort entre la nature du rapport à l'écrit et la diversité lexicale. J'ai en effet pu constater que les élèves ayant un rapport à l'écrit favorable écrivaient des textes à la diversité lexicale élevée et inversement. L'écriture de textes identitaires peut aussi être un facteur de motivation pour tous les élèves, francophones comme allophones; elle peut permettre à toutes et tous de prendre confiance en leur capacité à écrire; de mettre en valeur leur richesse linguistique et de découvrir que l'écriture peut avoir un effet libérateur. Les ateliers d'écriture que j'ai élaborés sont tout à fait transférables dans les milieux de pratique, tant au primaire qu'au secondaire. D'ailleurs, une description détaillée des ateliers figure dans ma thèse.

<p>Senez, Bertrand</p> <p>Le discernement d'une reconversion professionnelle source de satisfaction durable</p>	<p>Les évolutions profondes du monde du travail de ces dernières décennies ont entraîné une transformation des parcours professionnels et, corrélativement, de la façon d'envisager l'orientation. Dans un monde de plus en plus changeant, la possibilité d'une satisfaction durable est désormais interrogée. La présente recherche s'intéresse à la décision de bifurcation professionnelle de personnes qui auraient pu continuer leur activité, mais qui ont décidé d'en changer, et s'avèrent durablement satisfaites. En revenant sur le moment du discernement de leur nouvelle orientation professionnelle, il s'est agi de comprendre ce qui lui a permis de prendre une décision congruente, source de satisfaction durable. Cette présentation tente d'exposer comment une personne procède pour discerner et à quoi elle a été attentive pour pouvoir prendre une décision qui soit source de satisfaction durable.</p>
<p>St-Cyr, Marie-Frédéric</p> <p>La pensée computationnelle en mathématique : élaboration d'un cadre conceptuel opératoire pour la recherche en didactique des mathématiques</p>	<p>Notre projet s'inscrit dans les travaux de recherche en didactique des mathématiques portant sur le développement de différentes formes de pensée mathématique, plus spécifiquement de la pensée computationnelle (PC). Bien que la PC relève de l'informatique, elle ne s'y limite pas (Lu et Fletcher, 2009); elle peut se définir comme le processus de pensée déployé lors de la formulation et de la résolution de problèmes dont les solutions requièrent le traitement des informations ou des données par une machine ou par un humain (Wing, 2017). Pendant la dernière décennie, l'intérêt pour cette forme de pensée s'est accru dans les recherches en didactique des mathématiques et dans les curriculums de plusieurs pays (Wing, 2017), dont le Canada (Gouvernement de l'Ontario, 2020). Au Québec, même si elles ne font pas encore partie des contenus prescrits, les orientations officielles affichent la volonté de repenser l'école, comme en témoigne l'initiative « Penser l'école de demain » lancée par le Ministre de l'Éducation et par le déploiement du cadre de référence de la compétence numérique (MÉES, 2019). La formation de citoyens numériques et de personnes ayant des compétences en résolution de problèmes qui peuvent être traités par des machines sont en effet des enjeux centraux à la fois pour la société et pour le monde du travail (Freiman et Chiasson, 2017). Si ces prescriptions s'imposent, elles soulèvent de nombreuses questions pour la recherche.</p> <p>À cet effet, les travaux de recherche sur la PC se multiplient dans plusieurs champs, comme les sciences informatiques et la didactique des mathématiques montrant la nécessité de développer cette forme de pensée en mathématique. Or, comme le soulignent Stephens et Kadjevich (2019), il n'y a pas de consensus sur ce que recouvre la PC. D'ailleurs, dans leur revue critique de la littérature, Lyon et Magana (2020) relèvent l'absence d'une caractérisation opératoire de la PC dans différents contextes. Ce constat soulève la question de la manière d'aborder les activités mathématiques impliquant la PC d'un point de vue opérationnel. La disponibilité d'un cadre d'analyse qui opérationnalise les référents théoriques de la PC nous semble cruciale. Notre recherche poursuit l'objectif général d'élaborer un cadre d'analyse offrant une caractérisation opératoire de la PC en mathématique.</p> <p>Pour atteindre cet objectif, notre recherche sera construite sur deux piliers théoriques. Le premier est la théorie de l'objectivation de Radford (2011), qui est une théorie éducative socioculturelle, inspirée des travaux de Vygotsky et de son école. Radford (2011) considère la pensée comme une forme sociale de réflexions et d'actions, historiquement constituée, générée par la pratique sociale. L'apprentissage consiste précisément dans l'acquisition par l'individu de ces formes culturelles de réflexions et d'actions (Radford, 2011). Le deuxième pilier est l'opérationnalisation tridimensionnelle de la pensée mathématique utilisée dans des travaux portant sur la pensée algébrique (Squalli et al., 2020). Elle permet de caractériser les composantes essentielles de la PC en mathématique selon les raisonnements utilisés, les concepts en jeu et leurs significations ainsi que les modes de représentation, utilisés dans des activités mathématiques, dites computationnelles.</p>

Tardif, Catherine

Les pratiques d'enseignement de la musique et le bien-être en classe des élèves du primaire inscrits à un programme en Arts-études

Le bien-être de l'élève est au cœur des intentions éducatives de l'école québécoise. Les recommandations ministérielles suggèrent des stratégies préventives pouvant favoriser le bien-être de l'élève (INSPQ, 2006, Arcan et al., 2010, CSÉ, 2020). Cependant, ces recommandations ne semblent pas considérer le contexte particulier des programmes en Arts-études. Ces derniers nous semblent exposer les élèves à plusieurs situations de stress et d'anxiété pouvant nuire au bien-être des musiciennes et musiciens (Kenny, 2016). D'une part, certaines pratiques d'enseignement de la musique semblent contribuer à une expérience positive en classe (Creech et Hallam, 2011; Patston et Waters, 2015; Roberts, 2015). D'autre part, elles peuvent favoriser le stress et l'anxiété chez les élèves (Persson, 1996; Ryan et Andrews, 2009). Néanmoins, aucune étude n'a évalué l'effet des pratiques d'enseignement de la musique sur le bien-être en classe des élèves du primaire. Ainsi, les enseignantes et enseignants de musique disposent actuellement de peu d'informations spécifiques à leur domaine disciplinaire afin de répondre aux objectifs ministériels de promotion d'un environnement sain pour l'enfant. Cette recherche pose donc ses assises au cœur des intentions éducatives, forant le développement d'un environnement sain pour l'élève et favorisant ainsi sa réussite éducative. Nous utiliserons la théorie du bien-être de Seligman (2011) constituée de cinq éléments interreliés pouvant être mesurés de façon indépendante: les émotions positives, l'engagement, les relations positives, le sens de la vie et l'accomplissement (PERMA). Cette conceptualisation du bien-être permet d'identifier des avenues visant l'amélioration du niveau de bien-être en stimulant les différents éléments constitutifs.

Objectif général : Analyser les pratiques d'enseignement de la musique et leur interaction sur des éléments constitutifs du bien-être en classe des élèves du primaire inscrit à des programmes en Arts-études. Objectifs spécifiques : 1) Décrire les pratiques d'enseignement de la musique au sein des programmes en Arts-études au primaire et 2) Vérifier les effets de ces pratiques sur le bien-être des élèves. Nous observerons les pratiques d'enseignement de trois enseignantes et enseignants spécialistes en musique à l'aide de deux outils d'observation systématique validés (MCOF et TOF-A, Madsen et Yarbrough, 1985). Nous prévoyons trois temps d'observation distincts de 20 minutes. Le niveau de bien-être en classe des élèves (n = 100, 9 à 12 ans) sera mesuré subséquemment à l'aide des questionnaires validés MLSS (Creech et Hallam, 2011), SPANE (Diener et al., 2010; VF, Martin-Krumm et al., 2017) et EVS (Blais et al., 1989). Les données collectées nous informeront sur le niveau de satisfaction des élèves envers leur cours de musique, la fréquence des émotions ressenties (positives et négatives) et l'évaluation subjective de leur bien-être global en classe. Cette étude nous permettra d'identifier les pratiques d'enseignement de la musique prédictives du niveau de bien-être des élèves à l'aide de tests de régressions hiérarchiques. Les résultats pourront supporter le développement des compétences professionnelles nécessaires à la réussite éducative en sensibilisant les praticiennes et praticiens aux pratiques favorisant le bien-être des élèves en Arts-études. Pour la communauté scientifique, les conclusions de cette recherche pourront être réinvesties afin de vérifier une relation de cause.

Tardy (Celani),
Clarisse

La participation sociale des adolescentes et adolescents déficients intellectuels scolarisés en établissements médico-sociaux

Les discours internationaux (WHO, 2007, UNESCO, 2009 et ONU, 2011) pour la valorisation et la participation sociale des personnes en situation de handicap mental ne sont pas liés à des pratiques visant réellement l'autonomie et l'autodétermination des personnes déficientes intellectuelles (PDI). Le handicap est défini en termes de droits humains, et notamment dans la mesure de la participation sociale (Fougeyrollas, 2007 et RIPPH, 2016). Les études menées sur la participation sociale des PDI sont peu nombreuses (David, Billette de Villemeur, Devillard, Dieterich, Jouk, Prado et Descotes, 2015) alors que la recherche contemporaine trouverait le succès en les associant aux projets de recherche (Vaginay, 2000, Picon 2009, Haelwewyck 2013, Beaudoin et Raymond, 2016 et Des Portes, 2018). L'implication et la participation sociale de la PDI ou de ses représentants légaux dans les décisions qui la concernent sont fondamentales. Les quelques recherches recensées (Vaginay, 2000, Gossot 2007, Gillig 2008, Gardou, 2009 et États généraux de la déficience intellectuelle, 2018) indiquent toutes le manque de participation sociale (et d'autodétermination) de la PDI et le manque de partenariat avec la famille pourtant ressource experte. Gascon, Haelewyck, Loureiro, Bibeau et Milot (2010) notent l'absence fréquente de la participation parentale aux études visant les PDI mineures, notamment celles qui s'intéressent aux élèves en situation de handicap mental. Les recherches ayant pour objet la famille de l'adolescente ou de l'adolescent déficient intellectuel ne constituent qu'un très faible pourcentage. Très peu d'études interrogent les parents sur la participation sociale de leur adolescente ou adolescent. Les recherches concernant l'adolescence avec déficience intellectuelle sont rares, surtout dans le champ clinique, ce qui induit une méconnaissance de cette population, mais également des pratiques tâtonnantes, parfois peu adaptées. Le nombre restreint de travaux et les difficultés du personnel professionnel sur le terrain montrent à quel point il est important de travailler ces questions. Les jeunes ne sont que rarement considérés comme des sujets à part entière et des êtres désirants. Il existe de nombreux ouvrages sur l'adolescence, mais peu d'écrits sur cette période du développement chez la PDI (Picon, 2009, Haelewyck et Gascon, 2010). La littérature pédagogique et éducative scientifique récente francophone et anglo-saxonne sur la scolarisation d'adolescents DI en institution n'est pas abondante. C'est un axe encore peu exploré. Il n'existe que quelques études et directives gouvernementales relatives aux options méthodologiques permettant la participation sociale de PDI. L'orientation d'une PDI mineure vers un institut médico-éducatif (IME) en France offre une prise en charge scolaire, éducative et thérapeutique de même que des réponses que le milieu scolaire ordinaire (régulier) n'est plus en mesure de lui apporter. Ce sont des établissements médico-sociaux (EMS), des dispositifs patiemment construits pour travailler en lien et inclure, malgré les réticences et les écueils de tout ordre, comme le mur invisible entre le milieu scolaire ordinaire et le milieu médico-social (Plaisance, 2009). Il existe peu de recherches en milieu spécialisé et peu d'écrits scientifiques décrivant les modalités d'enseignement et d'apprentissage de ces élèves en situation de handicap issus du milieu scolaire ordinaire. Des offres de recherche naissent, mais sans action de coordination nationale. Les sciences de l'éducation n'ont pas évalué la fertilité du terreau pédagogique que sont les IME comme lieux de passage privilégiés où l'enseignement spécialisé permet aux élèves d'être de véritables acteurs dans l'élaboration de leur projet de vie (Gardou et Develay, 2001). Il s'y trouve des trésors de pratiques institutionnelles, de démarches adaptées et d'attitudes spécialisées (Gardou, 2013). Les IME regorgent de compétences spécifiques et d'expertises acquises seules (Gossot, 2007). Il s'agit d'un vivier intéressant de formation.

<p>Yaba, André</p> <p>L'enseignement de l'écriture en contexte de francisation des immigrantes et immigrants adultes allophones au Québec</p>	<p>Nous présenterons les résultats d'une recherche descriptive visant à mieux connaître et à analyser les pratiques d'enseignement de la production écrite en classe de français langue seconde mises en œuvre par six enseignantes et enseignants dans deux institutions offrant des services à des personnes immigrantes adultes en première francisation. Pour mieux comprendre ces pratiques, nous avons poursuivi deux objectifs : 1) décrire et analyser les discours des personnes enseignantes sur l'enseignement de la production écrite en FLS (Armand et al., 2011) à des immigrants adultes peu scolarisés; 2) observer les pratiques des personnes enseignantes lors de deux séances d'enseignement de la production écrite en FLS à des immigrantes et immigrants adultes peu scolarisés pour en dégager les occasions d'enseignement de l'écriture mises en œuvre dans les classes, les dimensions de l'écriture (Dolz, Gagnon et Toulou, 2008) travaillées ainsi que les gestes professionnels (Bucheton et Soulé, 2009) utilisés pour ce faire. L'analyse des discours décrits selon les trois axes du triangle didactique de Houssaye (1988) (axe former, axe apprendre et axe enseigner), révèle que pour l'axe former, les répondantes et répondants ont focalisé leurs discours sur certaines stratégies d'enseignement, par exemple la différenciation pédagogique, le travail par groupes de besoins, l'apprentissage coopératif, l'enseignement/apprentissage de la lecture et de l'écriture en interrelation, l'évaluation formative. Pour l'axe apprendre, les données recueillies concernent les attitudes des apprenantes et apprenants en classe vis-à-vis de l'apprentissage de l'écriture, les difficultés qu'ils rencontrent dans l'apprentissage de l'écriture, leurs besoins ainsi que l'atteinte des objectifs après leur formation. Les apprenantes et apprenants sollicitent des séances d'écriture et celles-ci sont justifiées à cause des difficultés dans la connaissance de l'alphabet, l'appropriation du sens de l'écriture, l'alignement des mots, le respect des espaces, l'ordre des mots et la formation des lettres, même en fin de cycle, la structuration des phrases à l'écrit surtout dans l'utilisation des verbes. Selon les personnes répondantes, les objectifs ne sont pas atteints. En ce qui concerne l'axe enseigner, nous avons recueilli ce que disent les personnes enseignantes sur l'enseignement conjoint de la lecture et de l'écriture ainsi que sur les activités qu'elles proposent pour soutenir le développement de leur compétence scripturale en lien avec le cadre de Dolz, Gagnon et Toulou (2008). S'agissant des pratiques observées, en nous appuyant sur les trois dimensions de l'écriture du cadre de Dolz, Gagnon et Toulou (2008), nous avons pu établir que les tâches d'écriture proposées ont mobilisé par ordre d'importance : le système interactionnel de la dimension sociale, le système orthographique de la dimension linguistique, le système graphique de la même dimension linguistique et enfin le système affectif de la dimension psychologique. Nous avons observé, de manière générale, que parmi les quatre préoccupations du modèle du multiagenda de Bucheton et Soulé (2009), c'est l'étayage et le pilotage qui paraissent le plus fréquemment présents dans les pratiques des personnes enseignantes de notre étude. Le fait de s'intéresser à l'écrit, peu présent dans les classes de première francisation, est essentiel, car les apprenants font état de plusieurs besoins dans ce domaine et l'écrit représente un outil indispensable d'intégration sociale et professionnelle.</p>
--	---